



L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : fournie.

Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise, Ryan Leef, député fédéral du Yukon et Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français et ministre du Tourisme et de la Culture étaient présents pour la signature de la nouvelle entente Canada-Yukon visant à soutenir la communauté franco-yukonnaise dans les domaines des arts, de la culture et du patrimoine. Un projet mené par la Direction des services en français en collaboration avec l'AFY.

Suite >> 2



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Vers une nouvelle école secondaire

Pierre-Luc Lafrance

Suite >> 2



Photo : Christopher Scott.

La débâcle à Dawson

Christopher Scott

Suite >> 11

Coup de main pour les artistes franco-yukonnais

2

Journée de la francophonie yukonnaise

10

Secondaire en spectacle

14

Retour des arts dans le parc

15

Trois stagiaires au Yukon

16

Scène locale

Vers une nouvelle école secondaire

Pierre-Luc Lafrance

Les commissaires de la Commission scolaire francophone du Yukon ont adopté une résolution pour souligner leur préférence quant à l'emplacement de la nouvelle école secondaire. Pour les commissaires, le meilleur endroit serait sur la réserve éducative à Riverdale, là où se trouve en ce moment le parc de planche à roulettes. Depuis, la machine à rumeur s'est emballée. C'est pourquoi *l'Aurore boréale* a décidé de s'entretenir avec le président de la CSFY, Ludovic Gouaillier.

Pour le moment, les discussions avec le ministère se déroulent bien. C'est pourquoi les commissaires sont allés de l'avant avec la résolution. « Ils sont venus nous voir pour nous dire qu'ils étaient prêts à pousser le projet. Ils nous ont dit qu'ils voulaient maintenant qu'on exprime une préférence sur le site afin d'être sûr qu'il y avait un accord avant de faire des annonces. »

Pour M. Gouaillier, il est important d'expliquer le contexte de cette décision. « Les questions de gouvernance sont au cœur du litige avec le gouvernement, sauf que devant l'urgence de la situation, les deux parties se sont entendues pour trouver une solution à travers le régime actuel. Donc, la bâtisse sera propriété du ministère et érigée sur un terrain qui appartient au ministère. Quand on regardait les options disponibles dans un délai raisonnable, le seul site disponible qui répondait aux préférences exprimées par la population lors des consultations avec



Les commissaires ont fait savoir au ministère de l'Éducation leur préférence pour construire la nouvelle école secondaire francophone sur le terrain actuellement occupé par le parc de planche à roulettes à Riverdale.

Photo: Pierre-Luc Lafrance.

la population en juin dernier était la réserve éducative à Riverdale où se trouvent les écoles F.-H.-Collins et Selkirk. Le ministère est revenu avec la proposition de rattacher le bâtiment à la nouvelle école F.-H.-Collins ou encore à l'aile technique de l'ancienne école, sauf que ces deux options allaient à contre-courant des opinions exprimées lors des consultations. On a toujours prôné une école séparée. »

Pour M. Gouaillier, cette séparation doit être tant physique que philosophique, alors il n'aurait pas été acceptable de construire la nouvelle école à quelques pieds seulement de F.-H.-Collins. « Aussi, il y a la possibilité que le projet aille au-delà d'une école avec un centre scolaire communautaire. On a donc besoin d'un lieu qui nous est propre. » C'est ainsi que le lieu actuel du parc de planche à roulettes s'est imposé. Cela donnait un lieu central, accessible et assez près des installations de F.-H.-Collins pour pouvoir partager des ressources, tout en étant assez loin pour demeurer indépendant.

Qu'advient-il du parc de planche à roulettes? « C'est une préoccupation pour nous, on ne

veut pas spoler les skateurs. Mais le gouvernement a déjà discuté de la possibilité de les relocaliser. Nous avons aussi sorti nos antennes et ce qui en ressort, c'est que les usagers sont conscients que le parc arrive à la fin de sa vie utile, alors ils voient d'un bon œil un réaménagement. Pour nous, c'est une situation gagnant-gagnant : on a une nouvelle école et ils ont un nouveau skate park plus adapté aux besoins actuels. »

La suite

La CSFY attend maintenant la réponse du ministère qui devrait venir incessamment. « On n'attendra pas la réponse trop longtemps, car il y a urgence. Si dans quelques jours, ils ne nous ont pas contactés, je vais demander une rencontre avec le ministre. »

Il reste encore plusieurs étapes avant l'ouverture officielle de l'école qui, selon les souhaits des commissaires, aurait lieu à l'automne 2017. Il faut d'abord que des sommes soient débloquées, car pour l'instant, il n'y a pas d'argent dans le budget pour la construction de l'école. Il faudra aussi faire des plans, ou du moins mettre à jour ceux qui existent

déjà. Ensuite, différents comités seront formés et si la solution d'un centre scolaire communautaire est retenue, ce qui risque d'être le cas, l'AFY, à titre de porte-parole communautaire, et la CSFY siègeront à certains d'entre eux.

Les parents veulent que ça bouge et vite

Le Comité de parents de l'École Émilie-Tremblay fait actuellement circuler une pétition pour que les élèves du secondaire soient déménagés de façon temporaire jusqu'à la construction de l'école secondaire francophone promise par le gouvernement du Yukon.

Bien qu'il n'ait pas encore reçu la pétition, M. Gouaillier est au courant du dossier. « Ce n'est pas surprenant. Les parents étaient déjà venus nous voir et nous comprenons leur préoccupation. La construction d'une école dans deux ou trois ans n'est pas une solution aux problèmes dans l'immédiat, alors on comprend qu'ils veulent que ça débloque. »

Cela dit, le président de la CSFY rappelle que ce n'est pas si évident de déménager un programme. « Il y a plusieurs considérations. Des considérations

financières d'abord. Notre budget est octroyé par le ministère et nous n'avons pas de budget pour construire ou louer un nouvel édifice. Je sais que sous un autre conseil, il y a eu des démarches de faites pour un déménagement temporaire au Centre des Jeux du Canada, sauf qu'ils ne veulent pas louer à long terme. De toute façon, il n'y a pas nécessairement de locaux appropriés et il y a des considérations syndicales, par exemple sur le partage des ressources. On se trouverait peut-être dans une situation où on enverrait des enseignants d'un local sans fenêtres à un autre. » De plus, M. Gouaillier rappelle qu'il n'y a pas d'école vide pour accueillir le programme, ce qui obligerait à reconfigurer l'endroit qui serait loué. »

Est-ce dire que ça ne bougera pas d'ici l'inauguration de la nouvelle école? « On est conscient de l'urgence de la situation et on va continuer d'explorer des possibilités avec le ministère lors de nos discussions. » Il estime que les commissaires doivent regarder la situation d'un point de vue global pour trouver les meilleures solutions à court et long termes pour tout le monde. ■

Dernière heure

Au moment de mettre sous presse, nous avons appris que la Cour suprême du Canada rendra son jugement au sujet de la cause de la Commission scolaire francophone du Yukon,

ce jeudi 14 mai à 9 h 45, heure d'Ottawa. Nous allons suivre le sujet pour vous et vous donnerons les résultats sur : auroreboreale.ca

Coup de main pour les artistes franco-yukonnais

Pierre-Luc Lafrance

Le 6 mai, Shelley Glover, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles (représentée par le député Ryan Leef) et Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français et ministre du Tourisme et de la Culture au gouvernement du Yukon, ont annoncé la signature d'une nouvelle entente Canada-Yukon visant à soutenir la communauté franco-yukonnaise dans les domaines des arts, de la culture et du patrimoine.

« Ce projet est possible grâce à la collaboration qui existe entre nos deux gouvernements en faveur du développement de la communauté francophone du

Yukon et du Nord », a affirmé la ministre Shelley Glover par voie de communiqué. « La scène artistique yukonnaise continue de se développer grâce à l'appui du gouvernement fédéral. Celui-ci sait qu'investir dans les arts et dans le patrimoine est essentiel à la santé économique des collectivités, partout au Canada. Je suis fier de fournir mon appui aux artistes franco-yukonnais qui enrichissent, par leur contribution, notre mosaïque culturelle », a déclaré le député fédéral du Yukon, Ryan Leef.

Du soutien aux artistes

Dans le cadre du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien, le gouvernement fédéral allouera

268 550 \$ sur deux ans au projet « Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien ». Les fonds seront affectés directement au programme culturel de l'Association franco-yukonnaise, au profit des artistes de la relève et des artistes de renom de la communauté francophone. Ils serviront également à l'établissement de partenariats artistiques et culturels dans le Nord.

« Le gouvernement du Yukon a mis sur pied ce projet en collaboration avec la communauté francophone, des artistes de divers horizons et des personnalités de la scène artistique yukonnaise », a ajouté la ministre Elaine Taylor. « L'entente que nous avons conclue avec le gouvernement

fédéral illustre notre engagement commun de renforcer la francophonie yukonnaise et d'appuyer ses modes d'expression artistique et culturelle. »

« Cette initiative nous fournit l'occasion de soutenir la culture et le milieu artistique franco-yukonnais, car elle nous permet de mettre sur pied plusieurs partenariats stratégiques », a expliqué la présidente de l'Association franco-yukonnaise, Angélique Bernard. « Nous nous réjouissons à l'idée de travailler de concert avec le gouvernement du Yukon afin d'assurer la réussite de ce projet, et nous sommes très heureux que le gouvernement fédéral reconnaisse l'importance de celui-ci pour les artistes francophones

et l'ensemble de la communauté franco-yukonnaise. »

L'entente vise à accroître la visibilité de la culture francophone au Yukon et dans le Nord. Elle donnera aux artistes de ces régions l'occasion de faire valoir leurs talents et d'améliorer leurs habiletés, grâce aux programmes de mentorat mis en place et aux partenariats qui seront créés entre les communautés francophones du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les artistes iront alors dans diverses collectivités afin de travailler avec des francophones à des projets touchant la création littéraire, les arts visuels et de la scène, la production et le montage vidéo, la sonorisation et l'éclairage, ainsi que la médiation culturelle. ■

UN JOUR NOUVEAU (PARTI DÉMOCRATIQUE)
SE LÈVE SUR L'ALBERTA



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Élise Larose Simard et Christopher Scott.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Canada

Éditorial

Autre bonnet d'âne pour les conservateurs

Pierre-Luc Lafrance

Le 7 mai, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser a déposé son rapport annuel 2014-2015, un rapport qui met l'accent sur l'immigration dans les communautés de langue officielle. Les lecteurs de l'Aurore boréale ne seront pas surpris de voir que notre gouvernement n'a pas obtenu la note de passage dans ce domaine.

M. Fraser estime qu'il faut augmenter l'apport de l'immigration à la vitalité des minorités linguistiques au pays, et il revient sur l'importance de s'assurer d'avoir au moins 4 % des immigrants hors Québec qui ont comme langue première le français d'ici 2018. Cet apport est essentiel pour éviter que les francophones ne soient engloutis par une vague démographique anglophone.

On s'entend que ce n'est pas un objectif démesuré. D'ailleurs, c'est l'objectif que le gouvernement s'est lui-même fixé et que le ministre Alexander s'empresse de mettre de l'avant chaque fois qu'il est question d'immigration francophone. Toutefois, on peine année après année à atteindre le seuil de 2 %. En même temps, au-delà des beaux discours de Citoyenneté et Immigration Canada, on ne voit pas d'actions qui suivent les paroles. Je sais que j'ai l'air de taper sans cesse sur le même clou, mais je ne comprends toujours pas la décision de couper le programme Avantage significatif francophone à l'automne 2014, alors qu'il n'y avait rien de prévu pour prendre le relais. Pire, le programme Entrée Express est en place depuis janvier et il n'y a toujours rien pour favoriser l'immigration francophone hors Québec. En fait, il y a moins que rien : il n'y a même pas de mécanisme en place pour mesurer le nombre d'immigrants d'expression française inscrits au programme. On part de loin!

Le commissaire relève le peu de moyens pris pour accroître le nombre de francophones dans les provinces où ils sont minoritaires. Doit-on s'en surprendre? Au cours des dernières années, les politiques de Patrimoine canadien font en sorte qu'il est de plus en plus difficile pour les organismes francophones d'obtenir leur financement, particulièrement ceux qui sont dans certaines niches moins porteuses selon le gouvernement fédéral... comme la petite enfance

(comme si ce n'était pas essentiel pour le renouvellement des communautés francophones!). Avec une logique « pratico-pratique » qui vise à financer seulement les services directs, on en oublie tout le travail qui doit être fait derrière. Par exemple, en alphabétisation, c'est bien beau le service direct (c'est même essentiel), mais ça prend de la recherche derrière pour créer des outils adaptés. Avec une vue à court terme orientée sur les résultats (et quel résultat est-on en droit de se demander?), on met en place des conditions perdantes pour le moyen et long terme.

M. Fraser recommande aussi de développer une stratégie pour inciter les employeurs à embaucher des francophones à l'extérieur du Québec. Je ne peux qu'applaudir cette recommandation. Même que je connais un programme qui va exactement en ce sens, mais non, attendez, il n'existe plus. C'était le programme Avantage significatif francophone.

Selon le commissaire, au-delà de la présence des services en français, il y a un manque d'information puisque trop d'immigrants francophones ne savent pas qu'il existe des communautés francophones dans l'ensemble du pays et pas seulement au Québec. De plus, les acteurs gouvernementaux ignorent les avantages que présente la présence francophone dans leur province ou territoire, par conséquent, ils ne font pas assez d'efforts pour attirer davantage d'immigrants francophones. »

Des plaintes en hausse

Le nombre de plaintes jugées recevables par le Commissariat aux langues officielles a augmenté cette année puisqu'on en compte 550. C'est 74 de plus que l'an dernier. Le principal secteur touché est le service au public. J'ignore si cela démontre une dégradation des services ou simplement un ras-le-bol de la population. Personnellement, je parierais sur un mélange des deux. Le rapport offre également un suivi de la vérification d'Air Canada. En 2012, douze recommandations avaient été formulées pour assurer que les passagers francophones obtiennent un service de qualité égale aux anglophones. Eh bien! Depuis, une seule des recommandations a été mise en œuvre de manière satisfaisante.

Petite citation du rapport : « Malgré de nombreux obstacles,

il est possible de réduire l'écart démographique entre les immigrants francophones et anglophones à l'extérieur du Québec et de favoriser leur intégration linguistique, culturelle et sociale afin que l'immigration devienne, pour les communautés francophones, l'outil de développement puissant qu'elle constitue déjà pour les deux majorités linguistiques du Canada. » Par contre, pour en arriver à cela, le gouvernement fédéral devra jouer un rôle de leader dans ce dossier. Ce qui est loin d'être gagné.

À mon sens, ce qui est recommandé par le commissaire Graham est plein de bon sens. Toutefois, ça va à contre-courant des décisions du gouvernement fédéral depuis quelques années. Est-ce que la tendance peut être renversée? Oui, mais le sera-t-elle avant que les dommages ne soient irréversibles? C'est moins sûr.

Du nouveau à l'Aurore boréale

Sur une note plus personnelle, je dois vous annoncer que mon remplaçant a été choisi. En effet, pour ceux qui ne le savent pas, je vais quitter mon poste à la mi-juin. Ça n'a rien à voir avec le travail au journal que j'adore, ni avec le Yukon qui est un milieu de vie incroyable, mais avec ma conjointe, nous avons pris une décision familiale pour nous rapprocher de nos familles respectives. Nous repartirons donc au Québec dès la fin de l'année scolaire. Toutefois, les deux ans passés à Whitehorse resteront pour toujours gravés dans mon cœur et je ne ferme pas la porte (vraiment pas) à un retour éventuel.

Je vous laisse par contre entre de bonnes mains puisque Thibaut Rondel entrera en poste dès le 19 mai pour un transfert des dossiers en douceur. Il connaît bien le journal et la communauté pour avoir été journaliste de l'Aurore boréale pendant deux ans et, depuis, il a ajouté des expériences en gestion en lançant le Café Balzam avec son associée Karina Lapointe. Je suis convaincu qu'il permettra au journal de consolider sa place dans l'échiquier médiatique yukonnais.

Concours

Mot indice : splendeurs

AFY

Lettre à l'éditeur



Garderie
du petit cheval blanc

**Venez encourager
La garderie du petit cheval blanc
dans sa collecte de fonds lors de son
Café-rencontre à l'AFY**

Le grand bal costumé



Le vendredi 22 mai 2015 à partir de 17 h.

- *Bricolage
- *Maquillage
- *Animation de danse

Venez vous amuser en famille!

De solides arguments en faveur d'un nouveau complexe sportif à Whitehorse

Vu les débats actuels entourant l'aménagement potentiel, à Whistle Bend, d'une piste d'athlétisme, je voulais vous faire connaître mon point de vue en tant que ministre responsable des Sports et des Loisirs. En 2013, la Yukon Soccer Association (YSA) a demandé l'appui financier du gouvernement pour la planification d'un terrain de soccer en gazon synthétique, aux dimensions appropriées. Ce terrain constituait, selon l'organisme, un ajout plus que nécessaire aux installations récréatives du Yukon.

J'étais alors ministre du Développement économique et à ce titre, j'ai été heureux de fournir à la YSA, par l'intermédiaire du Fonds de développement communautaire (FDC), le soutien financier nécessaire à l'élaboration d'une définition conceptuelle d'un complexe sportif répondant aux besoins de l'association. Au cours de l'hiver 2013-2014, la YSA a mené de vastes consultations auprès de nombreux autres organismes directeurs en matière de sport, puis a préparé un plan conceptuel selon lequel les nouvelles installations pourraient servir à une multitude de sports et être fréquentées par

divers groupes d'utilisateurs. La YSA nous a ensuite soumis son plan aux fins d'examen.

La YSA nous a fait remarquer que le soccer et l'athlétisme étaient exceptionnellement populaires chez nous et que malgré cela, le Yukon n'avait jamais eu de terrain de soccer ayant les dimensions appropriées ou de piste de course pouvant accueillir des compétitions sportives. L'association a également souligné que les multiples utilisateurs (dont les chiens et les véhicules motorisés) et les rudes conditions météorologiques du Yukon avaient contribué à la dégradation des terrains en gazon naturel existants. À son avis, des terrains en gazon synthétique coûteraient moins cher à entretenir, contribueraient à prolonger la saison sportive et permettraient à nos athlètes de participer à des compétitions sur des surfaces comparables à celles dont jouissent leurs pairs dans le reste du Canada. Les mêmes arguments plaident en faveur d'une piste d'athlétisme revêtue de caoutchouc.

Il va sans dire que la YSA a su nous convaincre. Le gouvernement du Yukon a donc annoncé, au cours du printemps de 2014, qu'il acceptait de financer les prochaines étapes. La Yukon Outdoor Sports Complex Association (YOSCA) a alors été formée. Celle-ci est composée de représentants de Sport Yukon, de la Yukon Soccer Association, d'Athletics Yukon et d'autres organismes. Le gouvernement et la YOSCA ont convenu de procéder par étapes, la première de celles-ci étant l'aménagement de deux terrains en gazon synthétique et d'une piste d'athlétisme à huit corridors revêtus de caoutchouc.

Pendant l'année 2014, le gouvernement et la YOSCA ont eu des rencontres avec des représentants de la Ville de Whitehorse, et au fil des discussions, le choix s'est arrêté sur un terrain à Whistle Bend comme emplacement idéal pour le complexe sportif. Le terrain était vacant et attendant à celui d'une future école. Il s'agissait d'un choix sensé pour bien des raisons, l'une d'elles, et non la moindre, étant que les élèves de cette école auraient accès au complexe. Une demande de modification du zonage a donc été présentée au maire et au conseil municipal.

Nous leur avons expliqué que le gouvernement et la YOSCA avaient conclu une entente (sous la forme d'un protocole d'entente)

précisant les dispositions prises par les deux parties relativement au complexe sportif – à savoir que celui-ci serait aménagé sur un terrain appartenant au gouvernement, que sa construction serait financée par le gouvernement et que ce dernier le louerait à la YOSCA. L'association en assurerait l'exploitation et serait financée à même les recettes provenant des utilisateurs, de la publicité et des commandites.

Comme je l'ai fait remarquer à quelques reprises à la Ville de Whitehorse, nous ne cherchions pas à obtenir du financement de sa part. En fait, le complexe représenterait pour Whitehorse un avantage financier net, car le gouvernement du Yukon serait tenu de lui verser une subvention tenant lieu d'impôt foncier, comme il le fait déjà pour toutes les autres propriétés qui lui appartiennent et qui sont situées dans les limites de la ville.

Malgré l'appui enthousiaste du milieu sportif, et en dépit des assurances fournies par le gouvernement et de l'offre qu'il a faite de réduire la portée du projet, afin de tenir compte des inquiétudes exprimées par certains conseillers municipaux, la Ville a finalement rejeté la demande de modification du zonage, perdant ainsi une belle occasion.

Je suis évidemment déçu de cette décision, mais je suis bien conscient que des questions de zonage comme celle-ci relèvent du mandat du maire et du conseil municipal. Au cours des prochaines semaines, je rencontrerai des représentants de la YOSCA et d'autres organismes du milieu du sport, afin de déterminer la voie à suivre. Même si nous sommes en désaccord en ce qui concerne ce volet du projet, le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse continueront de collaborer étroitement dans bien d'autres domaines. Nous nous entendons sur beaucoup plus de choses que l'inverse.

Les Yukonnais et Yukonaises de tous âges qui pratiquent un sport, que ce soit à des fins récréatives ou comme athlètes accomplis, méritent d'avoir accès à une infrastructure qui les encouragera à mener une vie saine et active, et nous sommes déterminés à faire en sorte que cela soit le cas partout au Yukon.

Le ministre des Services aux collectivités,
Currie Dixon

Dites-nous ce que vous pensez de la Version préliminaire du plan fonctionnel pour le corridor de Whitehorse

Route de l'Alaska

Le corridor de Whitehorse est la partie de la route de l'Alaska qui traverse les limites de la Ville de Whitehorse.

Le gouvernement du Yukon veut mettre en place un plan à long terme visant à améliorer la sécurité, le débit de la circulation et la capacité routière.

Le public peut examiner le plan jusqu'au **15 mai 2015** et formuler des commentaires de l'une des manières suivantes :

- 1) En visitant le site Web du projet à l'adresse www.placespeak.com/whitehorsecorridor et en remplissant le sondage en ligne
- 2) En remplissant le sondage en format papier qui a été posté à tous les ménages et à toutes les entreprises du territoire, puis en retournant celui-ci au bureau chargé du projet

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONEZ AU
1-866-692-4484, OU ENVOYEZ UN COURRIEL À L'ADRESSE
WHITEHORSECORRIDORINFO@CH2M.COM

Yukon
Voirie et Travaux publics

Scène locale

Une Franco-Yukonnaise au Népal

Pierre-Luc Lafrance

Le 25 avril, un violent tremblement de terre a secoué le Népal. Cela a eu des répercussions jusqu'ici, puisqu'une Franco-Yukonnaise, Natasha Harvey, était sur place lors des incidents. Rejointe par téléphone par *l'Aurore boréale*, M^{me} Harvey a bien voulu revenir sur les événements.

M^{me} Harvey est au Népal depuis le mois de décembre. Dans le cadre de sa recherche de maîtrise, elle travaille avec un groupe de femmes, Himalayan Adventures Girls. « Ces femmes sont formées pour être guides en rivière. C'est une première compagnie entièrement féminine dans ce domaine. Dans ma recherche, je traite de l'expérience de ces femmes et je m'intéresse au regard féministe là-dessous en regardant les changements sociaux et politiques. »

Lors du tremblement de terre, elle était à Katmandou, dans une maison qu'elle partage avec des colocataires. « On a été beaucoup moins frappé que d'autres endroits. Les gens cherchent des espaces ouverts lors des séismes pour éviter que des débris leur tombe dessus. Comme il n'y en a pas dans mon secteur, j'ai fait comme on nous a appris à l'école et je suis allée dans un cadre de porte. Alors, je n'ai pas vu grand-chose. Par contre, je devais rejoindre des amis dans un temple et il y a eu une mauvaise communication, alors ils étaient déjà sur place. Ils ont vu le temple s'écrouler et en venant nous rejoindre, ils ont vu des maisons en ruine et plusieurs blessés. Une maison est tombée au bout de ma rue. C'est vraiment à travers le regard de mes amis que j'ai réalisé l'impact du séisme. Je n'ai pas vu de corps ou de choses comme ça. Le jour même du tremblement, je n'avais aucune idée de l'étendue des dommages puisque les communications ne



Les Himalayan Adventures Girls (le groupe avec lequel travaille Natasha Harvey) ont réussi à acheter 125 kg de riz en Inde, à le faire monter en camion et à le distribuer à des familles de Katmandou.

Photo : fournie.

fonctionnaient plus. »

Dans les jours suivants, comme bien des Népalais, elle a passé la nuit à l'extérieur. « Personne ne restait dans sa maison. On ressentait encore le choc et il y a eu des secousses dans la nuit; elles n'étaient pas dangereuses, mais suffisamment fortes pour nous réveiller. Il y en a eu pendant trois ou quatre jours. Les gens campaient dans des terrains ouverts avec leurs couvertures et des objets de valeurs. Je n'ai pas vraiment dormi. Chaque secousse réveillait les gens qui pleuraient et criaient. La maison tombée au bout de ma rue s'écroulait un peu plus à chaque secousse. »

Après le quatrième jour, les communications sont revenues et ce fut un retour à la vie presque normale. « C'était ça le pire, ne pas pouvoir communiquer. Je ne pouvais pas rejoindre les filles avec qui je travaillais et je

n'avais aucune nouvelle. Quand les contacts ont été rétablis, les gens se sont calmés et on a pu commencer à amasser des fonds pour aider les victimes. »

Des besoins de base

En effet, les besoins étaient et sont toujours nombreux. Jusqu'à 90 % de certains villages ont été détruits. Deux semaines après les événements, certaines personnes n'ont toujours pas reçu d'aide. « Dans l'immédiat, il y a des besoins de nourriture, de riz et d'abris puisque la saison des pluies commence. Dans les jours suivant le séisme, il y avait beaucoup de besoins de soins médicaux, mais là, la plupart des cas urgents ont été traités. Sauf que les gens ont besoin de traitements et de médicaments pour les maladies plus communes, surtout dans les villages où souvent le centre de santé a été détruit. »

Natasha Harvey a accompagné une de ses amies népalaises jusqu'à son village. « On a marché quatre heures sans voir une seule maison. Heureusement, le séisme a eu lieu l'après-midi, alors la plupart des gens étaient au champ. Si ça avait eu lieu le soir, il y aurait eu beaucoup plus de morts. »

Deux campagnes de financement

Une première campagne de financement a été lancée par une Suédoise mariée à un Népalais qui a fondé Himalayan Adventures Girls. Ce sont les filles de l'organisme qui gère l'argent pour venir en aide aux victimes du séisme. On peut y participer en allant à www.gofundme.com/himalayangirls.

M^{me} Harvey a aussi lancé une campagne avec des amies pour répondre aux demandes d'aide qu'elles recevaient. « Chaque fois qu'on reçoit une requête,

on récolte de l'information pour voir comment on peut leur venir en aide. On reçoit surtout des demandes de vêtements ou de nourriture, mais aussi pour des tampons ou du savon. On essaie d'aider les gens jusqu'à ce qu'un autre organisme puisse les soutenir à plus long terme. » La dernière demande d'aide provient d'un village qui compte 41 familles dans une région où l'aide humanitaire ne s'est pas encore rendue. « Il y a des besoins en nourriture, mais aussi de toiles pour des abris et d'aide médicale. Il y a trois femmes enceintes en ce moment. » Pour donner à ce fonds, on peut aller au www.gofundme.com/sindupalchowk.

Au moment de faire cette entrevue, M^{me} Harvey était à quelques jours de son retour au Yukon prévu pour le 13 mai. « C'est difficile de partir dans ces circonstances. J'espère pouvoir aider à distance. »

Notons en terminant que le gouvernement du Yukon a remis 25 000 \$ à la Croix-Rouge pour venir en aide aux victimes du séisme. ■

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

il vous reste
9 jours
pour acheter

Vos passes vers les aventures estivales
LES PASSES Solstice d'été
Achetez-les d'ici 23 h 59 HP, le vendredi 22 mai 2015

AIR NORTH
Yukon's Airline

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Brèves



Les employés de l'Association franco-yukonnaise ont participé au projet en ramassant les déchets autour du Centre de la francophonie.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Le ménage du printemps

(PLL) Le 6 mai, la Ville de Whitehorse conviait les citoyens et les entreprises à faire un grand ménage du printemps en ramassant les déchets pendant vingt minutes. L'activité a été un grand succès puisque plus de deux tonnes d'ordures ont ainsi été collectées : 650 kg par le gouvernement du Yukon, 600 kg par les entreprises locales et 600 kg par la Ville. Les écoles, les organismes à but non lucratif et le gouvernement fédéral

se sont aussi joints à la corvée. C'est la deuxième année consécutive que le gouvernement territorial gagne le concours amical auquel participent aussi la Chambre de commerce et la Ville de Whitehorse.

Cela fait plus de vingt ans que la Ville fait la promotion du ménage du printemps. La journée de nettoyage annuelle a été introduite il y a six ans et elle prend de l'ampleur chaque année. ■

Des fonds pour la protection des Premières nations

(PLL) Ryan Leef, député du Yukon, a annoncé que le Canada a offert des fonds aux Premières nations du Yukon et du nord de la Colombie-Britannique pour les aider à protéger leurs collectivités en cas d'urgence. Le Canada a investi 90 000 dollars dans des activités clés de gestion des urgences.

Les collectivités participantes sont les suivantes : la Première nation de White River, la Première nation de Liard et le Conseil des Dénés de Ross River au Yukon, la Première nation de Dease River, les Tlingits de Taku River et le Conseil des Dénés Daylu dans le nord de la Colombie-Britannique. ■

Quelques petites précisions concernant Raven Recycling

(PLL) Dans la dernière édition de *L'Aurore boréale*, nous vous annonçons la réouverture vers la mi-mai du libre-service du dépôt de matériaux recyclables de Raven Recycling. Nous connaissons maintenant la date exacte du début des opérations : le 19 mai.

Il y aura quelques petits changements sur la façon de faire les choses. Les deux principaux sont que le papier journal sera dorénavant collecté séparément et que les boîtes de carton et les papiers bruns seront maintenant inclus avec les cartons ondulés. ■

Ouverture anticipée des centres d'information touristique

(PLL) À compter de cette année, les centres d'information touristique du Yukon ouvrent dès le 1^{er} mai et jusqu'au 30 septembre; cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'engagement du gouvernement du Yukon d'améliorer l'expérience touristique des visiteurs et de hausser les revenus des entreprises.

L'an dernier, les centres d'information touristique du Yukon – à Beaver Creek, Carcross, Dawson, Haines Junction, Watson Lake et

à l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse — ont prolongé leur saison de onze jours en restant ouverts jusqu'à la fin de septembre; cela s'est traduit par environ 6 000 visites supplémentaires. Cette année, en ouvrant les centres le 1^{er} mai, on prolonge encore davantage la saison en y ajoutant sept autres journées.

Le gouvernement a également prolongé la saison d'ouverture de dix terrains de camping parmi

les plus populaires du territoire. Ce printemps, ils ouvriront plus tôt pour la première fois, soit le 8 mai, une semaine avant l'ouverture habituelle qui avait lieu au cours du long week-end de mai. L'automne dernier, le ministère de l'Environnement a maintenu les services complets dans ces dix terrains de camping jusqu'au 30 septembre. ■

Priorités en matière de services policiers au Yukon pour 2015-2016

(PLL) Le ministre de la Justice, Brad Cathers, a fait parvenir au surintendant principal et commandant de la GRC du Yukon, Peter Clark, les priorités du gouvernement en matière de services policiers au Yukon pour l'exercice 2015-2016.

Ses priorités comprennent une amélioration des activités liées à la prévention, aux enquêtes et à

l'application de la loi en ce qui a trait à la violence faite aux femmes. Le gouvernement souhaite aussi que la GRC établisse des liens avec les enfants et les jeunes, diminue le trafic de drogues, favorise l'établissement de relations solides avec les collectivités et les Premières nations, améliore les interventions auprès des groupes vulnérables et sensibilise la population aux

pratiques de conduite sécuritaires. Les priorités en matière de services policiers au Yukon sont établies chaque année par le ministre de la Justice, en se fondant sur les recommandations du Conseil des services policiers du Yukon ainsi que sur les renseignements et les analyses fournis par le ministère de la Justice. ■

Le Programme d'exploration minière du Yukon appuie 62 projets

(PLL) Dans le cadre de son Programme d'exploration minière du Yukon (PEMY), le gouvernement investit 1,4 million de dollars dans 62 projets afin de promouvoir et de stimuler les activités de prospection et d'exploration minières au Yukon.

« Nous avons reçu 103 demandes d'aide financière pour des projets d'exploration

minière, ce qui montre qu'on s'intéresse beaucoup au potentiel minier du Yukon », a déclaré le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Scott Kent. « Les rapports techniques produits à la fin de chaque année où des activités d'exploration ont eu lieu permettent de documenter et de cartographier la géologie du territoire, ce qui, en fin de

compte, profite à toute l'industrie minière. » En 2015, on prévoit que les bénéficiaires d'une aide financière accordée dans le cadre du PEMY investiront une somme supplémentaire de 4 millions de dollars, provenant du secteur privé, dans les travaux d'exploration qu'ils effectueront au cours de la saison. ■

Le Manoir Ronald-McDonald de Vancouver reçoit une subvention du Yukon

(PLL) Alors qu'ils jouaient le rôle de serveurs auprès de Yukonnais à l'occasion de la 22^e édition du McHappy Day annuel, le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, et le ministre de la Santé et des Affaires sociales,

Mike Nixon, ont profité d'une pause pour remettre un chèque de 2 500 \$ aux responsables de l'organisme afin de les appuyer dans leur campagne de financement.

Le chèque a été présenté à Amanda, Bernard et Marek

Stehelin qui ont déjà résidé à cet établissement et qui acceptent la somme au nom du Manoir Ronald-McDonald. Marek, qui est âgé de trois ans, mène un combat contre la leucémie.

Les Yukonnais ont la possibilité de résider au Manoir Ronald-McDonald de Vancouver lorsqu'un de leurs enfants a besoin de recevoir des soins à l'Hôpital pour enfants de Vancouver. Depuis que le Manoir Ronald-McDonald a ouvert ses portes en juillet 2014, 30 familles yukonnaises ont pu y résider; la moyenne de leur séjour est de 56 nuits.

Le Programme d'exploration minière du Yukon appuie 62 projets. ■

Renouvelle ta carte de membre

Les EssentiElles

10 \$

www.lesessentielles.ca

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon
867-2514 Compagnie indépendante

100 ans Réseau Enfants-Santé

iviane Tessier

Scène locale

Quinze ans pour Paddlers Abreast

Elise Larose Simard

Pour une quinzième année consécutive, les femmes de Paddlers Abreast feront partie de la course historique de la Yukon River Quest. Depuis le tout début de leur aventure, la lutte contre le cancer les rassemble, unir sa voix et ses forces pour sensibiliser les gens à la cause, mais également dans le but de donner espoir et courage à d'autres survivantes du cancer. Pour ces femmes, majoritairement survivantes, il s'agit d'un double défi. Bien sûr, il y a la course en elle-même, mais également l'aspect de la rémission de la maladie.

L'aspect physique, que ce soit musculaire, lymphatique ou nerveux a été fortement atteint après les différents traitements du cancer. Comme le souligne Monique Lévesque, participante de l'équipe depuis maintenant six ans : « Le défi, c'est de se remettre en forme, se dépasser et donner de l'espoir à ceux côtoyant la maladie. Il y a une vie après le cancer. » L'aspect émotionnel est aussi à considérer, car durant la course « les souvenirs remontent. Cela rappelle les proches atteints



C'est dans une ambiance chaleureuse et émotive que se sont retrouvés les membres de l'équipe « Paddlers Abreast » le samedi 2 mai 2015 chez Griffith Heating & Sheet Metal sur la route Quartz à Whitehorse, leur principal commanditaire.

Photo :
Elise Larose Simard.

du cancer, ceux qui sont disparus et que la lutte continue ». Pour ces femmes, Paddlers Abreast est plus qu'un équipage. C'est une équipe, un groupe de soutien, une famille, une vision commune. Pour M^{me} Lévesque, c'est un « honneur » de pagayer avec elles.

Affronter les éléments

L'équipe de huit femmes prendra place dans un canot voyageur de 29 pieds, avec plus de 500 livres à tirer sur le parcours de la Quest. « Il s'agit d'un marathon, avec 65 à 72 coups de pagaie à la minute », ajoute M^{me} Lévesque. « Tout doit être calculé, le poids de la nourriture, des pansements et autres équipements. » Durant la

course, tout peut arriver. Le facteur température, vent et précipitations peut donner des sensations fortes aux participantes. Comme les vents exceptionnels de l'année dernière, soulevant des vagues de 6 pieds sur le lac Laberge, se souvient M^{me} Lévesque. Certes, il faut être bien préparé, « mais pour ces femmes qui ont survécu

au cancer, je crois qu'il n'y a plus rien à leur épreuve. » Rappelons que le cancer du sein est la forme de cancer la plus répandue chez la femme au Canada (Société canadienne du cancer, 2015).

Historique de la Yukon River Quest

La Yukon River Quest a pris naissance en 1997-1998, pour fêter le 100^e anniversaire de la Ruée vers l'or du Klondike. Plus de 50 équipes ont ainsi traversé la piste Chilkoot à partir de Dyea, en Alaska, jusqu'au lac Bennet. Les équipes sont montées à bord de leurs canots et ont pagayé jusqu'au début du fleuve Yukon à Whitehorse où ils ont continué 460 miles jusqu'à Dawson. Pour une meilleure accessibilité, la course a été modifiée les années suivantes pour être ce qu'elle est aujourd'hui.

L'équipage se joindra à une soixantaine de participants pour la Yukon River Quest qui se déroulera du 24 au 28 juin 2015. Le départ aura lieu à Whitehorse sur un parcours de 715 km/444 milles jusqu'à Dawson. Le parcours comporte deux arrêts obligatoires, à Carmacks et à Kirkman Creek, pour un total de 50 heures. ■

Le mois de la prévention des agressions sexualisées

Pierre-Luc Lafrance

Le 1^{er} mai avait lieu le lancement de la campagne de prévention des agressions sexualisées qui se tiendra pendant tout le mois de mai. Au Yukon, le Centre des femmes Victoria Faulkner et Les EssentiElles avaient convié les médias chez Yukon Brewing pour annoncer la programmation.

Le choix de faire ce lancement chez un brasseur de bière n'est pas innocent, puisque la thématique cette année est « Alcool, consentement et responsabilité ». La campagne se fera donc en continuité directe avec la discussion entamée lors des Douze jours pour lutter contre la violence faite aux femmes en 2014 qui mettait de l'avant l'importance d'utiliser les bons mots.

Pour Maryne Dumaine, cette campagne repose sur une réalité yukonnaise en ce qui concerne la violence sexualisée en mettant l'accent sur la façon dont l'alcool est trop souvent utilisé comme drogue du viol. En effet, les agresseurs s'en servent pour diminuer la résistance de leur victime. Pourtant sous l'emprise de l'alcool, une



Hillary Aitken du Centre des femmes Victoria Faulkner et Maryne Dumaine de l'organisme Les EssentiElles ont procédé au lancement de la campagne chez Yukon Brewing le 1^{er} mai.

Photo :
Pierre-Luc Lafrance.

personne ne peut pas légalement donner son consentement. « L'alcool est légal, accessible et accepté socialement. Dans certains cas, l'agresseur encourage la victime à consommer. Il lui offre de la boisson, lui en donne plus que la quantité demandée. » Ainsi, les agressions contre des femmes inconscientes sont très présentes

au Yukon. « Les femmes ne se souviennent plus de ce qui s'est passé. Elles ont le corps brisé. Et c'est la victime qui, trop souvent, porte la faute. La société doit comprendre qu'il faut mettre le blâme sur l'agresseur. »

D'ailleurs, dans cette perspective, M^{me} Dumaine pointe le double standard en ce qui concerne la

responsabilité face à l'alcool. « Pour l'homme qui commet l'agression, l'alcool devient une forme d'excuse, alors que pour la femme qui en est victime, la consommation d'alcool lui fait porter une plus grande responsabilité. On se demande pourquoi elle s'est mise dans cette situation. » Toutefois, comme le dit un des slogans de la campagne : boire n'est pas un crime, le viol en est un.

Les objectifs de la campagne sont de mieux comprendre la réalité, de voir ce que chacun peut faire pour améliorer les choses, mais aussi de parler du consentement qui est une notion fondamentale quand on parle d'agression sexualisée. Il y a plusieurs actions que chacun peut poser. Par exemple, M^{me} Dumaine soutient que la base est de s'assurer d'avoir le consentement de son partenaire avant d'avoir une relation sexuelle. Il faut aussi éviter de faire porter le blâme sur la victime et on peut agir quand on est témoin de situations inacceptables.

Plusieurs activités

Pendant tout le mois, le Centre des femmes Victoria Faulkner et Les EssentiElles organisent une

série d'activités avec l'aide de partenaires pour parler de l'alcool et de la responsabilité en matière de consentement. C'est d'autant plus important d'en parler au territoire qu'une femme sur quatre au Canada sera agressée sexuellement au cours de sa vie, et que le taux de violence contre les femmes est 3,5 fois plus grand que la moyenne nationale au Yukon.

Une partie de la programmation a déjà eu lieu, mais on annonce une participation à l'émission radiophonique *Midday Café* les 19 et 26 mai sur les ondes de CBC North pour parler des options qui s'offrent aux gens qui ont été victimes d'agressions sexuelles, puis d'un programme de crise sur les agressions sexualisées offert à Winnipeg. Le 21 mai à midi, il y aura un atelier sur la notion du consentement qui sera offert au grand public à la Bibliothèque de Whitehorse. Enfin, le 29 mai à midi, un protocole de sécurité sera présenté au *Old Fire Hall*. On peut en apprendre davantage sur ces activités et découvrir les autres actions prévues en suivant la page Facebook de l'organisme Les EssentiElles. ■

Scène locale

Forum sur les personnes vulnérables : solutions et pistes de réflexion

Nelly Guidici

Le 24 avril dernier, la Ville de Whitehorse a organisé conjointement avec la Première nation de Kwanlin Dün un forum sur les personnes vulnérables. Pour la première fois, tous les corps de métiers concernés par ces personnes étaient présents comme des employés de la Ville, du gouvernement du Yukon, des travailleurs sociaux ou encore la Gendarmerie royale du Canada. Diane Pétrin, avocate au sein du Centre des femmes Victoria Faulkner était présente également : « J'étais un peu sceptique au début, car je pensais qu'il y aurait beaucoup de paroles et pas d'action. Puis, après une heure, je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de gens formidables. Et j'ai réalisé lors du discours du maire Dan Curtis que par le choix des personnes invitées à parler, il voulait vraiment trouver des solutions à la question. »

Des intervenants avertis

Parmi les intervenants, Andy Nieman, ancien itinérant, a parlé de son expérience passée pendant près d'une heure. Le discours de M. Nieman a marqué les esprits, M^{me} Pétrin se rappelle l'effet que son discours a produit sur l'assistance : « Il



Diane Pétrin du Centre des femmes Victoria Faulkner estime que le forum sur les personnes vulnérables a permis de prendre conscience du problème et de mettre en place des solutions.

nous a dit qu'il fallait toujours respecter ces gens (les itinérants) parce qu'il y a toujours de l'espoir. Il nous a dit de ne jamais abandonner et d'essayer de les aider d'une façon ou d'une autre, car les personnes s'en souviennent. Les gens pleuraient, son discours était vraiment beau. » Le docteur Gabor Maté vivant à Vancouver a également pris la parole. Ayant suivi pendant douze ans des personnes toxicomanes souffrant de maladies mentales ou encore atteintes du V.I.H., il a cofondé le groupe *Compassion for addiction* (Compassion pour la dépendance) qui propose

une nouvelle approche et un traitement de la dépendance. Ses paroles lors du forum ont beaucoup fait réfléchir. En effet, M^{me} Pétrin qui écoutait pour la première fois le docteur Maté a adoré son discours. « Ce qui m'a fait réfléchir, c'est ce qu'il a dit sur les personnes vulnérables qui sont toujours punies par le système. Ces personnes ont beaucoup souffert et c'est pour ça qu'elles sont vulnérables. »

Des ateliers pour trouver des solutions

Cinq cercles de discussion ont été organisés afin que les personnes répondent à une question essentielle et apposent leurs réponses sur le mur à la vue de tous. Ainsi, la quantité de réponses apportées à chaque question a pu faire naître des discussions et des réflexions productives. L'une des questions était : quels programmes mis en place par la Ville, le gouvernement territorial et le gouvernement des Premières nations visent à aider les personnes? Sont-ils utiles? Pourquoi? L'une des réponses apportées à cette question fut l'Armée du Salut. Mais en y réfléchissant bien, les participants ont réalisé qu'il y avait un problème de transition. En effet, le foyer

de l'Armée du Salut ferme ses portes aux alentours de 7 h le matin, alors que les structures d'accueil de jour n'ouvrent pas leurs portes avant 9 h, 10 h ou même 11 h. Il y a donc un trou dans la journée où les personnes se retrouvent dehors et n'ont pas d'endroit où aller.

De plus, le problème principal des personnes vulnérables est l'absence de logement. En effet, si toutes ces personnes avaient un toit sur la tête, elles pourraient commencer à faire des démarches administratives et remettre petit à petit les pieds dans la vie active. « Quand ces personnes n'ont pas de logis, elles n'ont pas de services non plus, car tout est difficile. Recevoir de l'assistance sociale devient problématique, car ils n'ont pas d'adresse postale », souligne M^{me} Pétrin. L'une des solutions apportées lors des ateliers à ce problème est la *Tiny House* ou petite maison. Peu coûteuse, confortable et pouvant répondre à un besoin urgent de logement, il semblerait que cette solution soit populaire.

Selon M^{me} Pétrin, les personnes vulnérables ne sont pas forcément celles que l'on imagine. Travaillant essentiellement avec des femmes en situation difficile, elle estime qu'une personne vulnérable est avant tout une femme

âgée, malade, mais pas nécessairement en proie à des problèmes de dépendance et qui a perdu son logement. Actuellement, elle aide une douzaine de femmes qui n'ont pas de toit et qui sont sur la liste d'attente pour un logement social. « Elles ont honte et veulent garder confidentiel le fait qu'elles n'ont pas de logement. Même si ça n'est pas leur faute, elles se sentent responsables de ne pas être capables d'avoir un logis pour leur famille », précise l'avocate.

Ce forum qui a visiblement créé une conscience collective a permis de mettre en route une initiative commune pour régler le problème des personnes vulnérables. Dan Curtis a confirmé que le travail continue et que la tâche à accomplir est encore grande : « La réponse de la communauté a été extrêmement positive. Nous ne voulons pas perdre cette grande dynamique où notre communauté a manifesté une volonté d'aller de l'avant. Cela reste une priorité pour la Ville de Whitehorse et de la Première nation de Kwanlin Dün. Nous allons continuer à discuter de cette question ainsi que des prochaines étapes à suivre lors de nos forums intergouvernementaux. »

Frackfree Yukon veut toucher un plus large public

Thierry Guenez

Frackfree Yukon, association luttant pour une communauté durable, croit qu'au Yukon comme ailleurs, la protection de leur environnement se heurte à un problème démocratique.

L'association œuvre en ce moment à élaborer des outils de communication pour toucher un plus large public. Un document PowerPoint, par exemple, fera connaître un concept utilisé aux États-Unis par Community Legal Defense Fund (CELDF.org) pour bannir des projets indésirables – tel que la fracturation hydraulique – qui nuisent à la vie saine des communautés.

« Cette méthode est à notre portée », assure Jacqueline Vigneux, cofondatrice de l'association. « Il s'agit de faire accepter, par référendum, au niveau municipal, une charte de droit pour communautés

durables. Charte contenant un texte ferme obligeant la municipalité à bannir les projets nuisibles à nous et nos enfants. »

Une population concernée et consciente

« La lutte a commencé il y a trois ans contre les gaz de schiste avec les Yukoners Concerned », continue Jacqueline. Aujourd'hui, le groupe avance dans un processus d'alliance avec différentes mouvances (Yukoners Concerned, Canadian Parks Association, Société de conservation du Yukon), à la suite de la découverte du procédé mis en avant par CELDF. C'est Peter Becker, le chercheur de l'association, qui avait déniché cette nouvelle possibilité.

Une ébauche (sept pages) de la charte de droit pour communautés durables sera disponible sous peu, en anglais et en français. Frackfree Yukon Alliance pense à louer une table au marché Fireweed

pour rendre le texte accessible et informer les Yukonnais de cette possibilité de référendum municipal.

« Le moins que l'on puisse dire, affirme M^{me} Vigneux, c'est qu'il semble y avoir consensus dans la population du Yukon qui ne veut pas de projets de fracturation hydraulique. » C'est cette cause qui a récolté le plus de signatures dans toute l'histoire du Yukon, déjà plus de 8 000. « De plus, les Yukoners Concerned viennent de lancer une pétition à portée internationale AVAAZ qui a déjà récolté plus de 1 000 signatures.

Les rouages grippés de la démocratie

On pourrait être en droit de se demander alors, si la population est acquise à la cause, pourquoi les représentants du peuple n'en tiennent pas compte.

« C'est l'illusion de la démocratie », assène Jacqueline. Elle

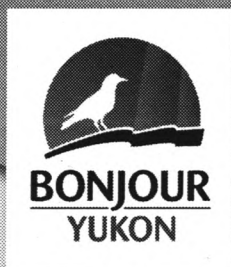
explique que Frackfree Yukon Alliance ne peut plus simplement s'exprimer et faire valoir son opposition à la fracturation hydraulique à l'intérieur du jeu parlementaire, car les règles du jeu sont préétablies et confèrent le dernier mot au pouvoir, c'est-à-dire à l'exécutif. Car il y a eu une grande concertation de la population, par l'entremise de réunions au cours desquelles « les pros gaz de schiste représentaient une minorité infinitésimale », déplore Jean-François Deslauriers. Et cette phase de consultation (par le Comité spécial de la fracturation) à présent terminée, a accouché de 21 recommandations qui doivent déboucher sur de nouveaux tests, inlassablement, qui probablement mèneront à de nouvelles analyses, comme souvent et accoucheront de nouvelles délibérations. Et le « non » du peuple n'a pas sonné le coup d'arrêt de la fracturation.

Les pistes concrètes d'émancipation

Le procédé de référendum municipal est inscrit dans la loi. Pour le mettre en place, il va falloir lancer une nouvelle pétition. Celle-ci devra récolter deux mille signatures (par des personnes inscrites sur les listes électorales) en trois mois, puis être déposée à la mairie pour obliger celle-ci à organiser un référendum.

Et selon les résultats du référendum, la fracturation pourra être bannie dans les limites de la ville de Whitehorse. Ce n'est qu'un début, certes, mais « pourquoi pas commencer là où vivent le plus grand nombre de Yukonnais? », demande Jacqueline.

Frackfree Yukon travaille alors à la mobilisation des citoyens. Des rencontres publiques seront organisées, avec comme support principal le document PowerPoint en cours de réalisation.



Des nouvelles de la Direction des services en français

Le gouvernement du Yukon appuie la communauté franco-yukonnaise en renforçant sa capacité à offrir des services en français

Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous les francophones et francophiles du Yukon une très belle Journée de la francophonie yukonnaise, qui sera soulignée le 15 mai.

Grâce à la mise en œuvre de son *Cadre stratégique sur les services en français 2014-2018*, le gouvernement du Yukon concrétise son engagement de renforcer l'offre de services en français.

En 2015-2016, le budget alloué au fonctionnement de la DSF et à la prestation de services en français au sein de divers ministères a atteint le niveau record de 3,026 millions de dollars.

Le montant budgété cette année, qui représente une augmentation totale de 334 000 \$ par rapport au budget 2014-2015, nous permettra de poursuivre nos efforts pour améliorer les services en français et soutenir la campagne d'offre active. Les Franco-Yukonnais pourront ainsi recevoir du gouvernement du Yukon des services en français à la fois plus nombreux et de meilleure qualité. Le budget consacré à la campagne d'offre active nous permettra :

- de continuer à élaborer une marche à suivre, des outils et des politiques en matière d'offre active;
- d'établir des normes de compétence linguistique et des méthodes d'évaluation en vue de faciliter la mise en œuvre des lignes directrices sur la dotation en personnel des postes bilingues, lesquelles sont en voie de

préparation;

- d'élaborer et de mettre en œuvre un programme de formation en français et de créer des outils linguistiques à l'intention des employés anglophones de première ligne, afin de mieux les aider à offrir activement des services en français;
- d'établir des normes et un mécanisme de suivi en matière d'offre active au sein du gouvernement du Yukon;
- de continuer à offrir un accès accru à des services de counseling en français;
- d'étendre le service d'interprétation par téléphone à l'ensemble des ministères du gouvernement.

Par ailleurs, le budget prévoit des fonds pour soutenir l'Association franco-yukonnaise dans la mise en œuvre d'un projet culturel qui permettra de promouvoir les artistes francophones du Yukon et de favoriser leur essor. Fruit d'une demande conjointe de la DSF et de l'AFY à Patrimoine canadien, le financement prévu est de 268 000 \$ sur deux ans.

Nous sommes très heureux de travailler de concert avec la communauté francophone et de constater les bons résultats qui découlent de notre approche axée sur la collaboration.

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor



La ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, entourée de la présidente de l'AFY, Angélique Bernard, et de la directrice générale de l'AFY, Isabelle Salesse.

YUKON

CANADA

SALUTATIONS

PROCLAMATION

ATTENDU QUE les francophones ont exploré le Yukon, s'y sont établis et contribuent à son développement depuis près de 200 ans;

ATTENDU QUE les francophones enrichissent le Yukon sur les plans culturel, économique et social;

ATTENDU QUE le français est l'une des deux langues officielles du Canada et qu'il fait partie intégrante du tissu culturel, historique et linguistique du pays;

ATTENDU QUE depuis son incorporation en 1982, l'Association franco-yukonnaise travaille en collaboration avec ses partenaires communautaires et gouvernementaux afin de développer les services nécessaires à la croissance d'une communauté franco-yukonnaise dynamique;

ATTENDU QU'une journée soulignant la contribution des francophones au Yukon permet à tous les Yukonnais et Yukonnaises de mieux connaître, d'apprécier et de célébrer la langue et la culture françaises;

EN CONSÉQUENCE, moi, Doug Phillips, à titre de commissaire du Yukon, je déclare le vendredi 15 mai 2015

« JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE YUKONNAISE »

et j'invite tous les Yukonnais et Yukonnaises à prendre part aux réjouissances qui marqueront ce jour spécial pour le Yukon.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le 5 mai 2015.



Commissaire du Yukon

SONDAGE

Aidez-nous à améliorer le site Web du gouvernement du Yukon

Courez la chance de gagner une carte-cadeau Amazon ou PayPal d'une valeur de 50 \$ en répondant à notre bref sondage (5 minutes) à :

<http://fluidsurveys.com/s/yukon-direct-fr/>.

LE SONDAGE EST EN LIGNE JUSQU'AU 15 MAI.

Francophonie

Une célébration de la francophonie yukonnaise

Pierre-Luc Lafrance

Comme chaque année depuis 2007, la Journée de la francophonie yukonnaise aura lieu le 15 juin. Toutefois, l'événement a été complètement repensé. *L'Aurore boréale* a rencontré la directrice des communications et des relations communautaires de l'Association franco-yukonnaise, Nancy Power, afin d'en savoir davantage sur ces changements.

« Depuis 2007, l'événement avait la même image et on faisait toute la stratégie de marque autour du drapeau. Ça nous a bien servi au niveau de la reconnaissance de cette journée : depuis 2007, le gouvernement reconnaît cette journée. Depuis 2010, Whitehorse procède au lever du drapeau franco-yukonnais le 15 mai et Dawson fait de même depuis 2012. »

Habituellement, l'Association franco-yukonnaise et la Direction des services en français du gouvernement du Yukon organisaient une réception sur l'heure du midi pour souligner l'événement. « C'était très agréable, mais ça demeurait protocolaire. Certaines personnes de la communauté nous disaient qu'ils ne se retrouvaient pas dans les festivités. On s'est donc demandé ce que l'on voulait que les gens vivent et se souviennent



Le drapeau de la Franco-Yukonnie créé par Cécile Girard en 1986 est constitué de bleu, de blanc et d'or. Le bleu évoque la francophonie et l'éclat du ciel yukonnais, le blanc représente la blancheur hivernale au nord du 60° parallèle et la ligne dorée rappelle la Ruée vers l'or et le cheminement des francophones au territoire depuis 1874.

Photo : A.B.

en terme d'expérience. Et ce qui est ressorti de ce questionnaire, c'est le caractère festif. » Ainsi, cette année, les organisateurs ont choisi d'y aller avec une formule 5 à 7. « Cela correspond davantage à ce que la communauté s'attend à voir. On veut que la journée inspire le dynamisme et la vitalité de notre communauté. »

Si le drapeau créé en 1986 par Cécile Girard sera encore présent lors de la journée, il ne sera plus au cœur du visuel pour annoncer

l'événement. « On veut passer à une autre étape en terme de communication. On a choisi une image qui peut inclure toutes les facettes de la francophonie. Ainsi, chaque lettre à une couleur et une texture différente. L'objectif est que les gens s'approprient l'événement. »

Au programme

Il y aura une ambiance festive lors du 5 à 7 avec la musique jazz du groupe ¡Salt Peanuts!, une

formation composée de Brigitte Desjardins, d'Olivier de Colombel, de Paul Bergman, de Ryan McNally et de Keith Todd. Il y a aussi une volonté de mettre en valeur les différents services de la francophonie. Par exemple, la Fondation boréale offrira un service de bar, la DSF aura une table pour présenter ses outils en offre active, les EssentiElles auront aussi une table pour parler de leurs services. « On veut toucher une clientèle la plus large possible. Il va y avoir un service de garde, de l'animation pour les enfants. On veut que chaque enfant puisse repartir avec sa création artistique. »

Si la musique et la réception auront lieu sur la terrasse du musée MacBride, un effort sera mis pour animer les autres endroits. Ce sera possible de visiter le musée gratuitement, il y aura aussi une cabine photo avec le photographe professionnel Christian Kuntz où les gens seront invités à se déguiser avec des accessoires du musée pour prendre une photo qui leur sera ensuite envoyée par courriel.

Il y a même une formule pour rejoindre ceux qui ne pourront se déplacer à la fête. « Il y aura de la musique pour les aînés au Centre Copper Ridge. »

De plus, il y aura une activité de sensibilisation, soit un mini-concert improvisé sur la rue Main de 12 h 30 à 12 h 45 avec trois

des musiciens de ¡Salt Peanuts!

L'implication des écoles

Depuis trois ans, les Programmes de français d'Éducation Yukon participent à l'événement pour intégrer les jeunes dans les activités. C'est Danielle Bonneau qui est responsable de coordonner ce projet.

« Cette année, on va faire une danse en ligne au parc Rotary, dit-elle. C'est une monitrice, Léa Roy-Benatchez qui a monté la chorégraphie et qui l'a apprise aux autres moniteurs. Il y a une version plus facile pour les petits et une version plus difficile pour les grands, mais les deux se dansent très bien ensemble. Habituellement, les écoles font quelque chose en même temps, mais pas nécessairement au même endroit. La première année, on a fait une enseigne sous forme de casse-tête qu'on a assemblé au Centre de la francophonie, la deuxième année, chaque école a fait un arbre de la francophonie. Là, on a décidé de regrouper quelques classes ensemble. C'est pourquoi on a choisi le Parc Rotary qui est assez près pour que les écoles du centre-ville et de Riverdale puissent se déplacer. On attend plus de 200 élèves. » Les autres étudiants vont aussi pratiquer la danse, mais dans leur gymnase. ■

Les bénévoles à l'honneur

Pierre-Luc Lafrance

Le 29 mai aura lieu le Souper des bénévoles, une occasion unique pour les organismes du milieu de dire merci à ces gens de l'ombre pour avoir travaillé fort au cours de l'année 2014-2015 pour assurer le bon déroulement des activités de la communauté francophone. Cet événement rassembleur fait partie des traditions de la communauté franco-yukonnaise depuis une vingtaine d'années.

Pour l'occasion, il n'y a pas de Café-rencontre et tout le monde est convié au Centre culturel des Kwanlin Dün pour un 5 à 7 organisé par l'Association franco-yukonnaise en collaboration avec les différents organismes du milieu (école, commission scolaire, garderie, les EssentiElles, le journal, etc.). « Le but est de prendre une soirée pour remercier les nombreux bénévoles qui se sont impliqués lors de la dernière



L'an dernier, environ 150 bénévoles étaient présents lors de l'activité.

Photo : Patric Chaussé - AFY.

année », soutient la coordonnatrice de l'événement, Audrey Pflug. Elle en sera d'ailleurs à une première année à la barre de l'événement.

Cette année, il y a 410 invités à cette soirée. Ce chiffre est tout simplement impressionnant quand on pense à la grandeur assez modeste de notre communauté. C'est encore plus impressionnant quand on sait que la plupart de ces personnes ont donné du temps à plus d'un organisme. « On s'attend à ce que 150 personnes viennent au souper cette année, mais ce sera peut-être plus, car on a une plus grande liste d'invités que les années précédentes. » Les cartes d'invitation personnalisées devraient être envoyées par les différents organismes au moment de publier ce texte.

Les activités de bénévolat sont nombreuses et variées : associations sportives, associations culturelles, organismes communautaires, communautés religieuses. Certains bénévoles siègent ou ont siégé à des conseils d'administration, d'autres participent à des émissions de radio, à l'organisation d'événements ou ont

aidé à la logistique d'une activité.

Un retour au Centre culturel des Kwanlin Dün

L'an dernier, le Souper des bénévoles était présenté pour la première fois au Centre culturel des Kwanlin Dün. L'expérience a été suffisamment concluante pour récidiver cette année. « Le site est intéressant, il y a beaucoup d'espace et il y a de nombreuses facilités logistiques qui font en sorte que l'organisation est plus simple pour nous ». Rappelons qu'avant, l'activité était présentée au *Old Fire Hall* qui disposait de moins de ressources pour tout ce qui touchait la nourriture et son service.

Après une thématique indienne l'an dernier, les organisateurs reviennent à un menu plus traditionnel cette année, alors qu'il y aura un buffet froid gourmet. L'ambiance musicale sera assurée par William Auclair-Bellemare. On prévoit aussi de l'animation

pour les enfants (maquillage et bricolage). « En fait, c'est comme un gros Café-rencontre. Ce qui était important pour nous, c'était que les organismes fournissent des employés pour faire la nourriture et pour assurer le service et les différentes tâches afin de libérer nos bénévoles et qu'ils puissent profiter de leur soirée. » Une trentaine d'employés des différents partenaires seront ainsi mis à contribution pour assurer le succès de l'événement.

Pour remercier les bénévoles, il y aura de nombreux cadeaux de présence et le tirage de quatre gros lots. Les bénévoles sont bien sûr invités gratuitement à cette soirée. Pour les autres (conjoint, famille, ami), les prix sont similaires à ceux d'un Café-rencontre régulier, soit 12 \$ pour un adulte (11 \$ pour les membres de l'AFY), 8 \$ pour les adolescents de 10 à 18 ans (7 \$ pour les membres) et 5 \$ pour les enfants de moins de 10 ans (4,50 \$ pour les membres). ■

Dawson

La débâcle annonce l'été



Les glaces se sont rompues sur le fleuve Yukon le soir du lundi 4 mai à 18 h 41.

Photo : Christopher Scott.

Christopher Scott

La glace qui couvrait le fleuve Yukon depuis six mois a cédé devant la pression des eaux à 18 h 41, le soir du lundi 4 mai à Dawson. Quelques minutes après, une sirène dans la caserne des pompiers a sonné, annonçant l'été.

Pour les deux mille Dawsonniens, cela a marqué le début d'une courte, mais intense saison d'activités économiques axées sur le tourisme et l'industrie minière.

Selon les dires des aînés de la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in, la débâcle aura lieu au moment où la glissade de Moosehide, située en arrière de la ville, sera dégagée de neige, bien que le soir du 4 mai, il restait toujours deux minuscules taches de neige sur le versant en pierres. Toutefois, de nombreux signes laissaient entendre qu'un changement de saison était imminent.

En effet, la glace sur la rivière Klondike avait cédé quelques jours auparavant. Depuis peu, des travailleurs d'été — jeunes pour la plupart — avaient afflué en ville, et entre-temps, les terrasses des restaurants étaient bondées, et des habitants circulaient en tenue de jogging sur la digue qui longe la Première Avenue.

De plus, le pont de glace qui assurait jusqu'à dernièrement le passage entre les deux rives du fleuve était devenu mou et impraticable, obligeant certains résidents de West Dawson, comme chaque année, à loger provisoirement en ville.

Dans les faits, ce ne serait pas tant la montée de la température que celle des eaux, occasionnée par la fonte des neiges en amont, qui provoquerait la rupture de la couche épaisse.

Comme chaque printemps, un trépied en bois avait été posé

sur la glace au milieu du fleuve. Celui-ci était rattaché à un fil orné de rubans à un système d'alarme situé en ville, suivant une tradition qui remonte à l'époque d'avant la construction de la digue quand la débâcle du fleuve pouvait entraîner d'importantes inondations.

Allégresse

Cette année, au moment où le trépied emporté par les eaux a commencé à bouger, on a assisté à des scènes spectaculaires. Des plaques de glace de la largeur d'une maison et d'un mètre d'épaisseur et penché à fort angle ont vogué vers l'Alaska, alors que des racines géantes de troncs d'arbre tournaient comme des hélices dans le courant. Sur la rive de West Dawson, des personnes s'étaient rassemblées près de l'embarcadere du traversier et ont allumé un feu de camp, alors que du côté de la ville, une centaine de résidents se sont regroupés sur la digue.

Approchée par l'Aurore boréale, Alyssa Friesen était l'une de celles qui ne pouvaient cacher leur joie. Fraîchement arrivée d'une randonnée au parc Tombstone où la neige lui arrivait jusqu'aux hanches, la jeune femme a exprimé une envie de « porter des chaussures d'été » et de « boire de la limonade sur ma galerie ». À quelques mètres d'elle, Bo Yeung, serveuse de 26 ans, a affiché un sentiment semblable en confiant qu'elle avait hâte de « faire de la randonnée et du camping, et de cueillir des plantes. »

Pour ceux qui sont restés isolés de leurs maisons et familles situées de l'autre côté du fleuve, il a fallu tout de même prendre leur mal en patience puisque le service du traversier ne reprendra vraisemblablement qu'à la mi-mai. En effet, si l'équipage du bateau a entamé les travaux de peinture et de réfection dès le 5 mai, les

consignes de sécurité obligent à ce que les autres rivières tributaires du Yukon soient délestées de glace avant de mettre le vaisseau à l'eau.

Gagnante

Suivant la tradition annuelle, des Dawsonniens avaient acheté des billets d'un tirage où ils étaient invités à inscrire la date et l'heure qu'ils pensaient que la débâcle

allait se produire. Cette année, c'est Kirsten Davis, 49 ans, employée du Département de récréation de la municipalité qui a remporté le prix de 4 390 \$ pour son estimation de 18 h 40 du 4 mai, soit une minute avant le temps réel.

Un peu plus d'une heure après le premier mouvement du trépied, soit à 20 h, le fleuve avait repris sa densité liquide. La soirée s'est

terminée dans une ambiance foraine. Symbole que le beau temps était arrivé pour vrai, un avion ultraléger aux couleurs rouge et blanche piloté vraisemblablement par un touriste a viré plusieurs fois au-dessus du confluent du Klondike et du Yukon vers 21 h, avant de piquer très bas en descendant le long du Yukon pour inspecter les débris de glace. ■



Les EssentiElles

...de votre agenda

Mai Mois de prévention des agressions sexualisées

- 14 - Rallye pro-choix - Midi.
(Devant le bâtiment Elijah Smith) BILINGUE
- 21 - Atelier « Mieux comprendre ce que signifie le consentement » - Midi.
(Bibliothèque de Whitehorse) EN ANGLAIS
- 25 - Présentation du film *Sexy inc.* (ONF, 36 min) - Midi.
(Centre de la francophonie) EN FRANÇAIS
- 29 - Signature du protocole « Ensemble pour la sécurité », une initiative entre les groupes de femmes et la GRC de Whitehorse - Midi.
(Centre culturel des Kwanlin Dün) BILINGUE
- Souper des bénévoles - 17 h.
(Centre culturel des Kwanlin Dün) EN FRANÇAIS

Juin 10 - AGA des EssentiElles - 17 h 30.
(Centre de la francophonie) EN FRANÇAIS
Service de garde sur demande.



Renseignements : lesessentielles.ca (867) 668-2636





Merci

de votre contribution à la communauté francophone au cours de la dernière année.

Aaron Holway • Adria Collins • Aisha Montgomery • Alain Masson • Alanna Dene • Alex Bénitah • Alex Duchaine • Alex Johandi Sirait • Alia Pfeiffer • Alice Giguère • Aline Murphy • Alison Steward • Alizé Salesses • Amanda Mouchet • Amélie Guillemette • Amélie Latour • André Bourcier • Andrea Wilson • Andrée Johnson Sequeira • Andrey Orlando Asian • Angélique Bernard • Angélique Marcoux • Anie Corbeil • Anie Desautels • Aniela Hanley • Ann Chapman • Anna Tölgyesi • Anne Morin • Anne-Marie Lemaire • Annie Beauregard • Annie Bélanger • Annie Lavallée • Anthony Grottelli • Anthony Gucciardo • Antoine Giguère • Ariane Martineau-Béaulieu • ARPI • Astrid Permata Sari Nainggolan • Audrey Pflug • Audrey Quéverdo • Barbara Bergmann • Barbara Drury • Ben Gentles • Ben Sanders • Benoit Dubé • Benoit Martin Tanguay • Bernard Walsh • Bernd Hoeschele • Beverly Price • Bonnie Venton Ross • Briar Young • Brigitte Desjardins • Bruno Bourdache • Caleb Sher • Camille Bélanger • Carlie Ferland • Carmelle St Vincent • Carol Ann Gingras • Carole Lagacé • Caroline Alain • Caroline Roy • Caroline Thibeault • Caroline Trudel • Caroline Watt • Carrie Boles • Catherine Dallaire • Catheryne Lord • Cécile Girard • Charles Laberge • Chris Potvin • Chris Wearmouth • Christen Kong • Christian Klein • Christiane Boisjoly • Christopher Scott • Cindy Rolland • Clémence Roy • Colin Rémillard • Coralie Langevin • Corinne Tétreault • Daniel Girouard • Daniel Joseph • Danièle Héon • Danièle Rechstein • Danièle Rémillard • Danielle Bonneau • Dannièle Rechstein • Darren Villeneuve • David Gendron • David Krug • Denise Beauchamp • Diane Corbin • Dominik Nelson Johnson • Donald Aubin • Dorothee Tölgyesi • Dorothy Williams • Dr. Brendan Hanley • Edith Babin • Edith Bélanger • Eliane Cloutier • Elie Savoie • Elise Guillemette • Elyse Kornhauser • Emélie Emmanuelle Caron • Emilie Herdes • Emilie Twedell • Emilien Boudreau • Emma Eaton • Emmanuel Potvin • Erin Evangeline Sanderson • Faérie Ferland • Fawn Fritzen • Félix Turcotte • Fia Jampolsky • Flavie Boulloud • Francis Bélanger • Francis Leng • François Picard • Françoise La Roche • François-Xavier Blais • Frédéric Nolet • Frédérique Giguère • Frédérique Janvier-Crete • Gabby Rogers • Gabriél Nadon • Gabrielle Bélanger • Gabrielle Dupont • Géraldine Villemont • Gilles Ménard • Guillaume Nielsen • Hal Schulze • Handri Pratama • Heidi Slat • Helen-Anne Girouard • Hélène Beaulieu • Hélène Bélanger • Hélène Lapensée • Hélène Saint-Onge • Hillary Aitken • Isabel Beauregard • Isabelle Caron • Isabelle Fréchette • Isabelle Lavoie • Isabelle Salesses • Jakov Tokic • James Foreman • Jamie Sachi Richardson • Janine Privett • Jean Chalifour • Jean-Augustin Somé • Teau • Jean-Marc Bélanger • Jeanne Beaudoin • Jennifer England • Jérôme Bélanger • Jessica Nadon • Landry • Joël Potié • Joel Witten • Johanne Lalonde • Jordan Lincez • Josée Beslile • Josée Fortin • Julie Bernier • Julie Déry • Julie Dessureault • Julie Ménard • Juliette Anglehart • Juliette Giguère • Karine Bélanger • Karine Jalbert • Kassia Emery • Kimpton Gagnon-Després • Kristina Craig • Lara Herry-Saint-Onge • Larry Bagnell • Laurá Salmon • Lee O'Mara • Leila Weston • Leslie L'arbaletrier • Lillian Nakamura Maguire • Linda Ayu Rizka Putri • Onge • Lori Dessureault • Louis Bouchard • Louve Dessureault • Louve Gouaillier • Luc Laferté • Maëlle Gouaillier • Manon Aubert • Manon Carrière • Marc-André Lavigne • Marguerite Kuiuack • Marguerite Tölgyesi • Maria Leng • Marianna La Haye • Marie-Alexis Dângreau • Marie-Claude Nault • Marie-France Lacasse • Marie-Hélène Comeau • Marielle Veilleux • Marie-Pierre Vallée • Marie-Stéphanie Gasse • Marika Kitchen • Marilyn Bourque • Marina Boulgerice • Marine Saillard • Mario Alves • Marius Curteanu • Marjolène Gauthier • Mark Connell • Mark Rutledge • Martin Guilbeault • Martin Hébert • Martine Campeau • Maryève Vermette • Maryne Dumaine • Mathieu Courchesne • Maura Sullivan • Maxime Swerts • Megan Haddock • Méliá Emery • Melinda Arnett • Melissa Craig • Melissa Crockery • Mia Richard • Michaël Capelli • Michael Svoboda • Michel Bernier • Michel Gignac • Michel Mayran • Michèle Markley • Michelle Trudel • Mike Kramer • Mike Tribes • Mike Wood • Mintra Faizal Liskandiar • Mireille Labbé • Mirjam Vallier-Wind • Miša Svoboda • Mona Luxion • Monique Lévesque • Myriam Lachance-Bernard • Nancy Power • Naomi Duru • Nathalie Émond • Nathalie Martel • Noah Dumaine • Nelly Guidici • Ni Made Frischa Aswarini • Nicholas Connell • Nicolas Filteau • Nicolas Nadon • Nicole Parry • Nikos Légère-Melanson • Nindya Juwita Utimadini • Nisa Faulkner • Noah Chaikel • Noah Connell • Noah Dumaine • Oktavino Nurdhia • Olivier De Colombel • Orlina Ménard • Pascal St-Laurent • Pascal Geoffroy • Pat Hanrath • Patrice Huneault-Genest • Patrice Tremblay • Patricia Brennan • Patricia Senneville • Patrick Gallant • Patrick Jackson • Patrick Thompson • Paul Davis • Paul Dirks • Pavlina Sudrich • Philippe Cardinal • Philippe Cashaback • Philippe Lavezzari • Pier-Anne Ménard • Pierre Luc Lafrance • Pierrette Taillefer • Raymond Morin • Régis St-Pierre • Rénaud Jauvin • Rhéa Whirlwind • Richard Johnson • Robert Gagnon • Robert Nantel • Robin Reid-Fraser • Roch Nadon • Rod D'Abramo • Roméo Champagne • Ron Melanson • Rosemary Castanier • Roslyn Woodcock • Ross McBee • Roxanne Thibeaudau • Sabrina Long • Salmuel Gerberding • Sandra Gaballa • Sandra St-Laurent • Sandrine Lemonnier • Sandy Birell • Sarah Ouellette • Sarah Svoboda • Sarina Piercy • Sasha Emery • Scott Carlson • Sébastien Aubert • Sébastien Bouteillière • Serge Pitre • Shannon L'Heureux • Shannon Meekins • Sherrie Young • Sidney Maddison • Simon Connell • Simon D'Amours • Sophie Blackburn • Sophie Brisebois • Sophie Vézina • Stephan Poirier • Stéphane Thibeault • Stephanie Beasley • Stéphanie Bourret • Stéphanie Moreau • Stéphanie Nobécourt • Stephanie Whitehead • Stephanie Xu • Stephen Roddick • Susan Hamilton • Sylvain Bélanger • Sylvie Binette • Sylvie Painchaud • Taavi Wickman Ratthe • Tamara Klym • Thérèse Morin • Thérèse Sallaberry • Timothé Lamoureux • Tomas Tokic • Tracy Erman • Traolach Ó Murchú • Trevor Thompson • Tyler Nelson • Ulysse Girard • Valérie Bilodeau • Vanessa Epp • Vernon Marshall • Véronique d'Avignon • Vincent Ménard • Violet Van Hees • Virginie Hamel • William Hetherington • Yann Herry • Yannick Larocque • Yanuar Adam Benarqie • Yolande Vachon • Ysabelle Perreault • Yves Titley • Yvette Delisle • Zoé Légère-Melanson

• Si votre nom n'apparaît pas dans la liste et qu'il devrait y être, merci de nous en faire part afin que nous puissions rectifier cet oubli.

Souper des bénévoles

Vendredi 29 mai, 17 h

Buffet froid gourmet. Cadeau pour les bénévoles.
Musique d'ambiance par William Auclair-Bellemare.

Centre culturel des Kwanlin Dün
Bienvenue à toutes et à tous!



L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

Atelier de cuisine cajun



Bonnie Venton-Ross vous livrera les secrets de deux classiques de la cuisine cajun : la soupe aux gombos et le pouding au pain. L'atelier se terminera par une dégustation.

23 mai, de 10 h à 13 h. Centre de la francophonie

Comité histoire et patrimoine

Debra Ryan, employée chez Air North, présentera un nouveau projet de la compagnie aérienne qui vise à mettre en valeur la richesse historique du Yukon. Nous discuterons ensuite de diverses options pour y ajouter une composante francophone puisque le projet cible l'Est du Canada.

21 mai, de 17 h à 18 h. Centre de la francophonie

baked

**5 à 7
EN MUSIQUE**

Claire Ness, rock et folk

21 MAI

zik-o-baked.afy.yk.ca

**Gestion
financière pour
les organismes**

Mardi 26 mai

Maîtriser les principes d'une saine gestion financière d'un organisme à but non lucratif

867-668-2663, poste 500

Journée de la
francophonie
yukonnaise

Miniconcert improvisé

12 h 30 à 12 h 45
Coin de la rue Main et la 3^e Avenue

Trois musiciens du groupe ¡Salt Peanuts! joueront pour vous donner un aperçu du 5 à 7 organisé en soirée

Danse en ligne en plein air

14 h
Parc Rotary Peace

Plus de 200 jeunes de quatre écoles primaires se rassembleront le temps d'une danse en ligne sur une musique de La Bottine Souriante.

Bienvenue aux curieux et à ceux et celles qui voudraient se laisser entraîner par la danse!

Cette activité est organisée par les programmes en français d'Éducation Yukon.

5 à 7 au Musée MacBride

Tout a été pensé pour vous offrir une soirée des plus agréables et festives

Musique d'ambiance de La Nouvelle-Orléans des années 20 au Jazz swing des années 50 par ¡Salt Peanuts!
Léger goûter

Photo booth avec le photographe professionnel Christian Kuntz
Service de garde et animation pour enfants
Prix de présence

Mini-quiz sur l'histoire franco-yukonnaise avec prix à gagner
Service de bar payant offert par la Fondation boréale
Entrée gratuite



15mai afy.yk.ca

Culture

Place aux jeunes talents

Pierre-Luc Lafrance

Le 13 mai à 13 h au Centre des arts du Yukon aura lieu la troisième édition de Secondaire en spectacle en sol yukonnais. Ce spectacle gratuit et ouvert au grand public comprendra dix-sept numéros et environ 400 élèves sont attendus. Danielle Bonneau, agente de partenariats culturels pour les programmes de français chez Éducation Yukon coordonne cet événement.

« Avec secondaire en spectacle, on veut promouvoir la langue française et donner aux jeunes une occasion de se rencontrer », avance M^{me} Bonneau. Beaucoup d'élèves des quatre écoles majeures (l'Académie Parhélie, l'École secondaire F.-H.-Collins, l'École catholique Vanier et l'École secondaire de Porter Creek) participent à l'événement, mais on commence à voir de plus en plus d'écoles participantes. « Cette année, l'École de Haines Junction va participer pour la première fois. Les élèves ont préparé une vidéo. Il va aussi y avoir un groupe de Mayo qui va assister au spectacle. On sème des graines. Les moniteurs jouent un rôle de lien culturel important en parlant aux professeurs des activités. »

Il y aura une belle variété de numéros lors de cette édition : guitare, chant, danse, piano, projection vidéo, théâtre, cirque, il y en aura pour tous les goûts. Il y a aussi quelques numéros collectifs qui ont demandé l'adhésion de



L'an dernier, il y a eu quatorze numéros en plus d'une prestation de l'artiste Nicole Edwards. Cette année, dix-sept numéros sont au programme.

Photo : A.B.

tous les élèves d'une classe. « On est chanceux de pouvoir tenir l'événement au Centre des arts. Les jeunes peuvent performer dans un contexte professionnel où il y a très peu de contraintes techniques. » Gabriel Nadon sera de retour pour une deuxième année à titre de maître de cérémonie. Il sera secondé par Alyssa Bunce. Le spectacle est vraiment fait par et pour les jeunes. D'ailleurs, plusieurs élèves donneront un coup de main en coulisse ou comme techniciens de scène.

Au fil des années, l'événement a pris de l'ampleur. « La première année, on y est allé pour la sécurité avec un artiste invité,

Soir de Semaine. Il y avait aussi sept numéros. L'an dernier, il y avait quatorze numéros, alors Nicole Edwards qui était notre artiste invitée, a dû raccourcir sa prestation. Cette année, on n'a pas d'artiste invité. On revient au premier objectif de faire une activité par et pour les jeunes. »

Le français en valeur

Cet événement réalisé par les programmes de français d'Éducation Yukon en partenariat avec l'Association franco-yukonnaise et Canadian Parents for French s'inscrit dans une optique canadienne. En effet, l'organisme Français pour l'avenir offre du

soutien à différents partenaires locaux partout au pays pour qu'ils organisent des Forums locaux du français, des événements qui visent à promouvoir le français. Au Yukon, le forum prend la forme d'un spectacle, alors qu'à d'autres places, ça peut être des ateliers ou des plénières autour de la question de la langue française. Chaque forum est organisé par un comité local qui y donne sa couleur. « On voulait que les jeunes soient exposés au français en dehors de leur classe. Cet événement permet de partager la langue dans la joie, mais donne aussi l'occasion des apprenants en langue seconde de partager leur apprentissage »,

soutient M^{me} Bonneau.

Français pour l'avenir est un organisme à but non lucratif qui existe depuis 1997. Suzanne Aranda, la responsable des communications de cet organisme national soutient que son objectif est de promouvoir le bilinguisme par l'apprentissage du français. « On veut développer une passion pour le français à travers différents programmes. Il y a les forums qui existent depuis une quinzaine d'années et qui regroupent près de 4 000 participants. Ensuite, il y a le programme national des jeunes ambassadeurs qui réunit une trentaine de jeunes pendant cinq jours pour développer leur leadership. Ils deviennent ensuite des ambassadeurs de la promotion du français dans leur milieu. Cette année, ça aura lieu du 13 au 18 août à Moncton. À l'automne, il y a le concours national de rédaction qui vise à favoriser les études postsecondaires en français. Ce concours est fait en partenariat avec huit universités. Les participants doivent écrire un texte de 750 mots sur le thème de l'année et ils ont la chance de gagner des bourses d'études. Enfin, il y a des séances franconnexion. C'est un peu le même principe que les forums, mais c'est organisé par les écoles ou les conseils scolaires. »

Art-Lequin fait le point



Pascale Geoffroy a plusieurs projets pour Art-Lequin.

Photo : Olivier de Colombel.

Olivier de Colombel

L'Association Théâtre Art-Lequin qui fête ses six ans cette année tiendra son AGA le 3 juin prochain à la salle communautaire du Centre de la francophonie à 19 h. Rencontre avec Pascale Geoffroy, la présidente du conseil d'administration.

La genèse du projet

Art-Lequin a été mis sur pied

en premier lieu par le groupe Les EssentiElles afin de créer une compagnie de théâtre francophone. Les pionniers de ce projet ambitieux sont Pierre Gauthier, Jeanne Beaudoin, Michel Bernier, Roxanne Thibodeau et Myriam Gadault.

« La mission originelle était de créer un groupe de théâtre, de donner des formations, d'inviter les gens à assister à des représentations de théâtre en français, et

ainsi vitaliser la communauté francophone », explique Pascale Geoffroy. « L'important, c'est de créer des liens et de découvrir des talents, même s'il peut être difficile de recruter des acteurs parfois », ajoute Pierre Gauthier.

La première pièce mise en scène par la nouvelle compagnie est une comédie policière écrite par Robert Thomas qui s'intitule *Piège pour un homme seul* (1960). La pièce fut présentée le 6 mars 2009 au Centre des arts du Yukon et les profits ont été remis à la Banque alimentaire. Puis d'autres projets ont suivi. Robert Gagnon a pris la relève de Pierre Gauthier et des spectacles comme *Le chien*, *Papillon de nuit*, *Douze hommes en colère* et les Cabarets théâtre ont vu le jour.

Les projets d'Art-Lequin

La dernière production d'Art-Lequin a été une audacieuse performance multidisciplinaire (danse, théâtre, musique) lors du spectacle *Onde de choc*. Sinon, ce fut une année assez tranquille pour le groupe.

« On est vraiment optimiste

pour l'année prochaine. Nous souhaiterions apporter du soutien aux projets de théâtre en français au sein de la communauté, et donc mettre l'accent sur la promotion et le soutien logistique », ajoute Pascale Geoffroy.

La compagnie pourrait se diriger vers des projets de petits ateliers de théâtre à l'école ou encore renouer avec les Cabarets théâtre. Pascale confie d'ailleurs : « J'ai été attirée tout au début par les Cabarets théâtre. »

Le 3 juin prochain, lors de l'AGA, Art-Lequin souhaite inviter toutes les personnes de la communauté à venir partager leurs idées, leurs projets, qu'ils soient à l'état de brouillon, déjà prêts ou en devenir. Des postes d'administrateurs seront d'ailleurs ouverts lors de la soirée puisqu'au moins deux des membres du conseil d'administration ne seront pas de retour. Ceux qui aimeraient se joindre à l'aventure peuvent communiquer avec Pascale Geoffroy au 689-1754 ou par courriel à pascaldegeoffroy@gmail.com. ■

ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...



SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Culture

Les arts sont dans le parc encore cette année

Olivier de Colombel

Le festival *Arts in the Park*, présenté par Music Yukon, se prépare pour sa 19^e édition qui se déroulera cette année du 25 mai au 7 août.

Des changements dans l'équipe de Music Yukon

Après avoir organisé admirablement et animé *Arts in the Park* pendant 18 ans, Steve Slade, l'un des deux fondateurs, a laissé la place à la relève cette année. C'est la comédienne, auteure et metteuse en scène Geneviève Doyon qui reprend le flambeau avec un double chapeau : production et programmation. Quelle joie également d'apprendre que Kim Winnickee (organisatrice du festival d'Atlin) devient la directrice générale de Music Yukon. Le 20 mai prochain aura lieu l'assemblée générale annuelle qui annonce elle aussi de nouveaux changements. Vous l'aurez compris, c'est une année de transition pour Music Yukon.

L'équipe d'*Arts in the Park* s'étoffe d'un ingénieur du son en la personne de Patrick Hamilton, musicien émérite ayant passé toute son enfance au milieu de concerts, d'instruments anciens et de studios d'enregistrement. Il saura rendre le meilleur des artistes sur scène, bénéficiant en plus cette année d'un nouveau système de son que vient de se procurer Music Yukon. Cela s'annonce bien!

Également comme chaque été, une assistante sera là pour seconder Geneviève Doyon qui explique : « C'était mon premier emploi quand je suis arrivée, c'est un peu comme ça que j'ai atterri au Yukon, et que j'ai développé une affection toute particulière pour *Arts in the Park*. »

Des buts à moyen et long termes

« Le concept en tant que tel, d'avoir des arts visuels et de la musique gratuits de midi à 13 h pendant tout l'été est assez exceptionnel en soi. Donc, je n'ai pas vraiment besoin de réinventer la roue. » Cependant, elle précise : « Je souhaite trouver l'équilibre entre 18 années d'héritage d'*Arts in the Park* et ma vision personnelle. » Et quelle est cette vision? « C'est *Arts in the Park* et non pas Music in the Park. Donc, ce que j'aimerais faire à plus long terme, c'est d'intégrer plus de performances non musicales, plus de théâtre, plus de danse, plus de poésie. Et cela commence déjà cette année, trois compagnies de danse seront



Geneviève Doyon sera responsable de la production et de la programmation d'*Arts in the Park*.

Photo : Olivier de Colombel.

présentes. »

Trois mots pour définir *Arts in the Park*? Geneviève : « Accessibilité, variété et mélodie. »

En précisant : « Accessibilité dans le sens où tout le monde peut venir écouter de la musique, c'est gratuit et c'est ouvert. C'est accessible à tous, peu importe l'âge, le statut, le contenu de ton porte-monnaie; et c'est en plein milieu de la journée, donc idéal pour les mamans avec des bébés et les gens qui travaillent, etc. » Et variété, « parce que j'essaie de faire en sorte que ma programmation représente la communauté du Yukon dans son ensemble. En plus de programmer les groupes phares du Yukon, je souhaite aussi donner la chance à de nouveaux artistes. » Cela veut dire que certains des artistes qui ont postulé

pour monter sur la scène d'*Arts in the Park* n'ont pas été sélectionnés en raison d'une forte demande cette année : 90 demandes pour 50 places.

Les horaires...

En plus des spectacles de midi à 13 h, du lundi au vendredi, il ne faut pas oublier que tous les mercredis soir de 19 h à 20 h aura lieu un concert de musique financé par Youth Investment Fund. « L'idée est d'avoir un endroit où écouter de la musique pour des jeunes qui n'ont pas forcément l'âge de rentrer dans les bars. » Et cela se passe au même endroit, au coin de rue Wood et de la 3^e Avenue.

Des artistes francophones et

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 juin 2015



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca @insideryukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Société d'aide juridique du Yukon**
Date limite : 29 mai 2015
Renseignements : Danielle Plaza, 667-3033
- **Commission d'examen du Yukon**
Date limite : 29 mai 2015
Renseignements : Danielle Plaza, 667-3033
- **Office des eaux du Yukon**
Date limite : 29 mai 2015
Renseignements : Andrea Buckley, 393-6323
- **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**
Date limite : 5 juin 2015
Renseignements : Carol Spillette, 667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 5 juin 2015
Renseignements : Carol Spillette, 667-5336
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse**
Date limite : 12 juin 2015
Renseignements : Cindy Schamber, 667-3545
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
Date limite : 1^{er} juin 2015
Renseignements : Alisha Bell, 667-5830
- **Commission d'appel des loteries du Yukon**
Date limite : 15 juin 2015
Renseignements : Roberta Prilusky, 667-5360

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Éducation

L'immersion en français devient plus accessible

Nelly Guidici

Le collectif Parents for French s'est créé au Yukon il y a 33 ans. À l'époque déjà, des parents anglophones ont souhaité que leurs enfants bénéficient de cours d'immersion en français à l'école, et ce, dès leur plus jeune âge. Pour Kristina Craig, présidente du groupe depuis plusieurs années, l'importance de l'apprentissage du français à l'école est primordiale : « Nous vivons dans un pays où il y a deux langues officielles, et au Yukon, la communauté francophone est très vibrante. Apprendre le français, c'est aussi découvrir la culture et reconnaître que le Canada est multiculturel : une de ces composantes étant la communauté francophone. »

Des retours positifs de l'assemblée générale

Le 30 avril 2015, l'assemblée générale du groupe a eu lieu en présence de 22 parents originaires de différentes zones de Whitehorse, ainsi que du ministre de l'Éducation Doug Graham. Présent pendant toute la réunion, il a répondu aux questions des parents présents et s'est réjoui des remarques soulevées : « Cette assemblée générale a été très positive et il y a eu d'excellentes questions », déclare-t-il lors d'une entrevue téléphonique. Il a ajouté que le programme d'immersion en français ne serait plus restreint dorénavant, des nouveautés sont à prévoir pour la prochaine rentrée scolaire. En effet, un système de loterie a été mis en place afin de désigner les enfants qui pourront entrer dans les classes d'immersion en français à l'École élémentaire de Whitehorse pour l'année scolaire 2015-2016. Cependant, 23 enfants



Kristina Craig, présidente de Parents for French estime que la dernière assemblée générale du groupe a été très positive.

Photo : Nelly Guidici.

dont le nom n'a pas été tiré au sort ne sont pas laissés de côté. En effet, une classe d'immersion en français va être ouverte spécifiquement pour eux à l'École Selkirk dans le quartier de Riverdale. Afin de développer l'apprentissage culturel francophone, dans le cadre de l'immersion en français, le ministère de l'Éducation s'assurera que les élèves des deux écoles participent aux mêmes activités en dehors des salles de classe. Une connexion et une collaboration forte entre les équipes pédagogiques des écoles, le ministère de l'Éducation par l'intermédiaire de Yann Herry, mais aussi Parents for French se mettront en place pour la prochaine année scolaire.

Un plan d'action à long terme

Le ministère de l'Éducation travaille actuellement sur un plan

d'action à long terme jusqu'en 2017. L'une des priorités de ce plan est le recrutement de nouveaux professeurs. Même si le ministre Graham assure qu'il n'y a pas de problème à recruter des professeurs francophones, il faudra quand même prévoir le recrutement de personnes diplômées pour faire face à l'augmentation prévisible du nombre d'élèves. M^{me} Craig précise d'ailleurs que la formation des professeurs est l'un des points importants sur lequel Parents for French réfléchit. « Nous voulons nous assurer que les professeurs sont bien formés et qu'ils sont capables d'enseigner des bases solides. Nous devons être meilleurs sur cette question et savoir comment recruter efficacement des professeurs au Yukon. » ■

De Shawinigan à Whitehorse

Pierre-Luc Lafrance

Le 4 mai, trois étudiantes en secrétariat et en comptabilité du Carrefour formation Mauricie ont entrepris des stages de trois semaines dans des organismes francophones du Yukon. Roxanne Boulianne fait son stage à La garderie du petit cheval blanc, Annick Pronovost travaille à l'Association franco-yukonnaise alors que Jessie Déziel-Brière est à l'École élémentaire de Whitehorse.

L'instigateur de ce projet est Christian Tessier. Cet employé du Carrefour formation Mauricie n'est pas en territoire inconnu ici puisqu'il a vécu au Yukon de 1991 à 1998. « Les élèves en fin de diplôme doivent faire un stage obligatoire non rémunéré d'environ 120 heures en comptabilité et d'environ 90 heures en secrétariat. Habituellement, les élèves doivent trouver leur stage et il y a une personne-ressource pour donner un coup de main pour les stages à l'international. Comme j'avais des contacts au Yukon, j'ai appelé des gens pour mettre en place des milieux de stage. Je voulais aussi trouver des familles anglophones pour accueillir les élèves afin qu'elles puissent pratiquer leur anglais, puisque je suis coordonnateur du programme d'anglais. En fait, on cherchait des stages en milieu francophone, mais on veut que les filles vivent une immersion anglaise le soir dans leur famille.



Christian Tessier en compagnie des stagiaires : Roxanne Boulianne, Annick Pronovost et Jessie Déziel-Brière.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Je dois dire toutefois que j'ai eu de la misère à trouver des familles malgré mes contacts. On cherche des familles anglophones autour du centre-ville ou de Riverdale idéalement. » Le sujet est toujours d'actualité puisque M. Tessier espère renvoyer une nouvelle cohorte de six stagiaires l'an prochain. Si vous connaissez des gens que ça pourrait intéresser, vous pouvez contacter M. Tessier par courriel à ctessier@csenergie.qc.ca.

« Le but est de mettre en place un stage annuel. Le sentier est déjà balisé, on a déjà des contacts ici.

Notre but est maintenant de nous monter une banque d'une dizaine de familles. Déjà, depuis que je suis ici, par le bouche-à-oreille, on en a identifié quelques-unes. » Comme le plan du stage est déjà tracé, M. Tessier estime que ce sera plus simple l'an prochain. D'ailleurs, en 2016, les accompagnateurs seront des professeurs qui ne sont jamais venus au territoire. « On souhaite consolider les stages qu'on a déjà et en trouver des nouveaux. Dans certains cas, dans des plus petits milieux, on peut associer deux entreprises ensemble pour

cumuler suffisamment d'heures de stage. »

Une expérience de vie

Les trois participantes ont été choisies au terme d'un processus de sélection qui a eu lieu cet automne et qui a attiré une quinzaine de candidats. « Un stage comme cela leur permet de développer plusieurs compétences transversales, des compétences humaines comme le travail d'équipe, mais aussi la capacité d'adaptation en restant dans une famille qu'on ne connaissait pas. »

Pour Jessie Déziel-Brière, « l'expérience professionnelle est géniale, mais le gros plus est de pouvoir vivre dans un milieu anglophone et francophone. » Mère de deux jeunes enfants, elle admet que le choc émotionnel d'être séparée de sa famille n'a pas été facile. Roxanne Boulianne a été intriguée par l'aspect aventureux de ce stage. « Je n'étais jamais venue ici. Je vis dans une famille que je ne connaissais pas et tous les logiciels sont en anglais dans mon milieu de travail, alors que je suis habituée de travailler en français. Cela me demande des ajustements. » Quant à Annick Pronovost, elle y voit une occasion de cheminer dans son plan de carrière. « Quand j'ai commencé mon cours en secrétariat, un des endroits où je voulais travailler, c'était dans les ambassades. J'avais un peu oublié mon anglais dans les dernières années, mais j'ai pu améliorer mes conversations depuis que je suis au Yukon. »

Au-delà de l'aspect formation, les trois participantes ont aussi l'occasion de découvrir le Yukon. Le premier week-end, elles ont visité Whitehorse et les environs et ont eu l'occasion de voir un ours brun. Le week-end suivant, elles sont allées à Skagway et le petit groupe va se rendre à Dawson pour la longue fin de semaine. Lorsque leur stage sera terminé, le 22 mai, les trois filles vont faire un voyage de cinq jours qui va les amener à Juneau et Haines. ■

Publi-reportage

Poupée de cuir, poupée de son

On dit fréquemment que chaque personne a son histoire et dans l'univers de Cécile Girard, chaque poupée a aussi son histoire. Les créations de cette artiste racontent à leur façon les gens qui vivent ou ont vécu au Yukon. Nous sommes loin ici de l'univers plastique du produit de consommation rose bonbon vêtu de tulle ou de dentelle. Nous sommes dans la nordicité et le cuir, la froidure et la fourrure. Les poupées de Cécile sont des créatures nordiques qui témoignent d'un style de vie.

Arrivée au Yukon au début des années 1980, l'artiste a connu le Grand Nord avant qu'il ne soit griffé par North Face, et a tout de suite rêvé de posséder un parka du Yukon alors en vente au magasin Yukon Native Product sur la 4^e Avenue (le magasin était géré par la coopérative Yukon Indian Arts and Craft et a fermé ses portes en 1997). Bref, tout l'attirail de vêtements qui protègent les gens du Nord lors des hivers interminables l'a tout de suite fascinée.

Elle fabrique ses premières poupées en molleton de laine et les habille de beaux petits parkas. Vendues dans les boutiques locales et en Alaska, elles trouvent toutes un acheteur ou une acheteuse. Quelque trente ans et une existence plus tard, M^{me} Girard qui est maintenant à la retraite revient à ses premières amours.

Les matériaux qu'elle utilise sont recyclés ou ont été jalou-



L'artiste Cécile Girard rend hommage au Grand Nord à travers la création de poupées fabriquées avec des matériaux recyclés.

Photo : fournie.

sement conservés au fil des ans. Ici, un manteau de laine rouge et noir acheté au magasin The Bay, jadis situé sur la rue Ogilvie, ou encore une magnifique pièce de tweed tissé à la main dont elle a un jour hérité. Elle privilégie les fibres naturelles et se tient loin du synthétique.

La poupetière crée des poupées qui lui rappellent souvent des personnes ou des événements. Le processus de création est donc assez complexe pour le moins qu'on peut dire. Les petits personnages naissent au fil des jours et des

aiguillées. L'artiste est particulièrement heureuse de sa collection coureurs et coureuses des bois. « La passion des francophones pour le Grand Nord ne remonte pas d'hier, explique-t-elle. Les coureurs des bois et les voyageurs étaient en grande partie canadiens-français. Ils sont venus faire la traite des fourrures et participer aux grandes explorations du Nord-Ouest. Mes poupées leur rendent hommage d'une certaine façon. Chacune possède une paire de raquettes à neige fabriquées avec du bois de cornouiller ou de cerisier, un

parka traditionnel, une ceinture fléchée, des mocassins de cuir, un bonnet, de belles mitaines ornées de broderie et un sac à feu en cuir. Elles sont entièrement cousues à la main et leur figure est brodée. Il n'y en a pas deux pareilles », explique-t-elle.

Une autre collection présente des poupées noires aux cheveux frisés qui ont adopté le Yukon, et

portent des vêtements de laine et de fourrure.

Enfin, d'autres n'ont pas de famille comme telle, mais toutes ont un nom!

M^{me} Girard échange souvent son aiguille pour un pinceau ou un crayon dépendant de la saison.

On peut voir ses œuvres sur le site borealist.com. ■

Choisissez l'aventure artistique qui vous tente.

yukonartguide.ca 

Consultez le guide en ligne pour connaître les endroits où vous pouvez voir et acheter des œuvres d'art du Yukon à deux pas d'où vous êtes.

On peut également se procurer un exemplaire papier du guide dans les centres d'information touristique.



Yukon
Tourism and Culture
Tourisme et Culture

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 juin 2015

Fonds d'aide à la tournée



Le Fonds d'aide à la tournée offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca @insideryukon
www.tc.gov.yk.ca/fr/taf



Justice et droits

Le Yukon doit réviser son interprétation des droits linguistiques

Gérard Lévesque,
avocat et notaire

Il n'est pas opportun pour les gouvernements provinciaux ou territoriaux de soulever des questions liées aux considérations pratiques ou aux coûts dans le

cadre de l'analyse de l'équivalence factuelle entre les écoles de la minorité linguistique et celles de la majorité linguistique. »

Cette remontrance fait partie du jugement rendu le 24 avril dernier par la Cour suprême du Canada dans le dossier Association



La juge Andromache Karakatsanis.

Photo : Andrew Balfour Photography (Collection de la Cour suprême du Canada).

des parents de l'école Rose des vents c. Colombie Britannique (Éducation), 2015 CSC 21. Écrite par la juge Andromache Karakatsanis avec l'accord de la juge en chef McLachlin et des juges Abella, Rothstein, Moldaver, Wagner et Gascon, la décision unanime met en lumière une nouvelle génération de questions liées aux droits à l'instruction dans la langue de la minorité.

Au cours des trente dernières années, les litiges scolaires ont traité du droit d'un groupe à des services d'enseignement dans la langue de la minorité. Maintenant, il s'agit de savoir comment un tribunal peut décider si un groupe reçoit, dans les faits, les services auxquels il a droit.

Dans ce dossier, les parents d'enfants qui fréquentent une école primaire de langue française ont poursuivi leur conseil scolaire

et leur gouvernement provincial et ont sollicité un jugement déclarant que les services d'enseignement n'étaient pas équivalents à ceux dispensés par les écoles de langue anglaise du secteur. Le plus haut tribunal du pays a décidé que les parents avaient droit à ce jugement déclaratoire.

La Colombie-Britannique nie que les installations sont inadéquates. Pour donner effet aux droits garantis par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, la Cour déclare que l'accent doit être mis sur l'équivalence réelle plutôt que sur les coûts par personne et les autres indicateurs d'équivalence de forme. Selon la Cour, « ce qui est primordial, c'est que l'expérience éducative des enfants de titulaires des droits garantis par l'article 23... soit de qualité réellement semblable à l'expérience éducative des élèves

de la majorité linguistique. »

En rejetant la méthode d'évaluation de l'équivalence proposée par la province, la Cour indique qu'il s'agit d'un critère inutilement complexe et rigide. À la suite de la parution de ce jugement, le procureur général de la Colombie-Britannique doit réviser positivement et généreusement son interprétation des droits scolaires constitutionnels. Le Yukon et les autres autorités législatives (l'Alberta, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest) qui sont intervenus en appui de la Colombie-Britannique doivent en faire autant.

Compte tenu de leurs positions erronées sur les droits scolaires qui font l'objet d'une disposition spécifique de la Charte, les procureurs généraux de ces provinces et territoires devraient en profiter pour faire un examen de conscience au sujet des autres services en français qu'ils doivent offrir à leur communauté minoritaire de langue officielle. N'est-ce pas un temps opportun pour ces procureurs généraux, responsables d'une application égale et équitable du droit, de mettre en œuvre le paragraphe 16(3) de la Charte canadienne des droits et libertés en prenant des initiatives favorisant la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais?

Texte de la décision de la Cour suprême du Canada www.canlii.org/fr/ca/csc/

Missive

Mai, mois de Marie

Faut-il le rappeler, le mois de mai pour les chrétiens catholiques est dédié à la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'humanité. Marie est une femme extraordinaire; disons que toutes les femmes sont extraordinaires. Oui, la femme, cette personne aux multiples visages à travers le monde : courtisée, aimée, mais aussi violentée, exploitée... la liste hélas est malheureusement longue... Mais dans une réflexion calme et saine, on reconnaîtra toujours que la femme est extraordinaire et par-dessus tout, sa mère. Dans plusieurs places dans le monde, on se plaît à choisir des Miss. La beauté serait-elle seulement extérieure? Quand on sait que les choix dans ces situations ne peuvent être objectifs. En la matière, nos grands-parents les Latins avaient leur mot à dire : « De gustibus et coloribus non disputandum » (Des goûts et des couleurs, il ne faut en disputer). Le débat ici est ouvert...

Mais parmi les femmes qui sont toutes belles et extraordinaires, Marie est particulièrement extraordinaire, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la Mère de l'humanité. Les écrits sur la Vierge Marie sont nombreux, ce qui se conçoit aisément, car chacun et chacune d'entre nous ont quelque chose à dire de sa mère et nous avons tous et toutes Marie pour mère.

Mon propos dans cette missive n'est pas d'exposer une mariologie. Je voudrais donner mon expérience de vie avec Marie, et partant, suggérer la dévotion mariale à ceux et celles qui la veulent. Tout part de l'amour pour sa propre mère. Cet amour de sa mère est aussi le secret du respect pour toutes les femmes. Je suis le benjamin d'une famille de six enfants; j'ai eu le privilège de vivre longtemps très près de ma mère, parce que j'étais le dernier des enfants. Ma mère est décédée quand j'avais vingt-deux ans et depuis, je me suis tourné vers la Sainte Vierge Marie, mère de tous qui m'a accompagné depuis ma tendre jeunesse jusqu'à ce jour. Elle est pour moi une mère et une confidente à qui je me confie dans mes moments difficiles et aussi dans mes moments de joie. Servante et Reine, humble et glorieuse, Marie est la courtée échelle accessible à tous les chrétiens et même aux non-chrétiens pour aller à Dieu. Elle est aussi celle par qui nos demandes les plus folles et plus tendancieuses adressées à Dieu sont exaucées. Avec Marie, peu importe la manière que nous utilisons pour exprimer notre prière : un seul mot, un geste, un regard... à son adresse, et comme toute mère, elle est toujours attentive à nos demandes et obtient pour nous tout ce dont nous avons besoin. Marie est le modèle de charité et de secours pour toute personne en danger. Rejoindre la Vierge Marie dans la prière, elle nous emmènera sur ses chantiers de charité envers nos sœurs et frères, les sentiers de paix que sans cesse elle trace pour l'humanité. La prière n'est pas une activité passive, elle nous porte au combat avec les autres croyants, bref, avec toutes les personnes de bonne volonté pour qu'ensemble nous bâtissions la paix.

Écrit par l'abbé Jean-Augustin Somé pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

HISTOIRE DU YUKON

Séverin Beaulieu, mineur, G.O. et fermier

Né à Rimouski au Québec, Séverin Beaulieu fait partie de ceux qui ont fait fortune au Yukon. La rumeur disait qu'il y avait de l'or pour tous au Klondike, mais ne mentionnait pas le temps qu'il fallait y consacrer pour le trouver. Arrivé bien avant la Ruée vers l'or, Séverin a travaillé très fort pendant plusieurs années pour débusquer le précieux métal jauné. Il a exploité plusieurs concessions minières avant de devenir riche et de retourner chez lui voir sa femme et ses enfants.

L'attrait du Nord l'habitait toujours, car il y revient en 1899 en

tant qu'organisateur de voyage ». En effet, il prend la tête d'un groupe de huit hommes de son coin de pays pour les mener au Klondike. Adalbert Banville, Joram Beaulieu, Arthur Bourgoin, Bilon Carmel, Jean-Baptiste Grondin, Joseph Leveque, Adhémar Lavoie et Zéphirin Lavoie font partie des aventuriers.

Pas mal futé, Séverin apporte dans ses bagages 1 000 paires de bottes en cuir de bœuf qu'il vend 15 \$ la paire. Joli profit fait facilement! En 1915, il est alors propriétaire d'un terrain de 160 acres. Il demeure à Granville, un peu au sud de Dawson

et partage son temps entre le transport des marchandises et la mine. Dans les années 1930 et 1940, il exploite une ferme près de Dawson. Il y est mort à l'âge de 80 ans en 1945 et a été enterré au cimetière des pionniers.

On ne sait pas si sa femme et ses enfants sont venus le rejoindre au Klondike ou s'ils l'ont attendu toutes ces années dans le Bas-du-Fleuve sans jamais le revoir vivant.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome II : recueil historique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 30-31.*)

Affaires

Succès de la 1^{re} édition de Yukon UpStarts!

M^{me} Erica Daniels partageant son histoire personnelle d'entrepreneure aux participants de la conférence Yukon UpStarts, le 1^{er} mai à l'hôtel Westmark à Whitehorse.

Photo : Elise Larose Simard.

Elise Larose Simard

L'organisme B.Y.T.E. (Bringing Youth Towards Equality) qui a pour mission de valoriser et promouvoir la jeunesse à travers le Yukon et le nord du Canada a mis sur pied la 1^{re} édition de Yukon UpStarts, une fin de semaine de conférences axée sur l'entrepreneuriat chez les jeunes de 18 à 30 ans. L'événement a eu lieu lors de la première fin de semaine de mai, à l'hôtel Westmark à Whitehorse.

Il s'agit de la première conférence du genre au Yukon. Pour Adria Collins, l'organisatrice de l'événement, il s'agit « d'introduire l'idée d'entrepreneuriat pour les jeunes et d'apporter une aide concrète pour se lancer en entreprise ». Durant cette fin de semaine, les participants ont eu l'occasion de partager leurs idées, de poser des questions aux jeunes entrepreneurs présents et d'avoir accès à une vingtaine de conférenciers provenant des quatre coins du pays.

De l'idée d'entreprise à sa réalisation

C'est avec dynamisme que Micheal Pealow (Cottongrass Consulting Group) et Brian Hogan ont présenté ce que l'on peut qualifier

du « cœur » de l'événement. Soit six conférences étalées sur deux jours commençant par la simple idée d'entrepreneuriat jusqu'au fonctionnement d'une entreprise. Ils ont su offrir aux participants les outils nécessaires pour se lancer en entreprise et faire connaître les défis auxquels ils seront confrontés. Le plan d'affaires, les opérations, les ressources humaines, les finances et le marketing faisaient partie des sujets abordés.

Plusieurs histoires inspirantes et touchantes ont également été présentées lors de l'événement. Notamment celles d'Erica Daniels (Erica Marie Daniels) et Sarah Erasmus (Erasmus Apparel). Ces femmes d'affaires aux parcours uniques ont su apporter conseils et espoir pour les futurs entrepreneurs.

L'esprit d'entrepreneuriat de la jeunesse

Au total, c'est 10 000 \$ en prix pour la compétition qui clôturait Yukon UpStarts. Les participants avaient l'occasion de soumettre leur idée d'entreprise ou de présenter leur entreprise de manière concrète avec un plan d'affaires. Les compétiteurs devaient présenter leur projet devant les juges et courraient la chance de gagner un

« paquet cadeau » contenant toutes les ressources et tous les services nécessaires pour aider à démarrer leur entreprise. C'est ainsi que les participants ont planché sur leur projet durant toute la fin de semaine.

C'est dimanche en après-midi que les noms sélectionnés ont été dévoilés. Les gagnants de la compétition Yukon UpStarts pour l'idée d'entreprise sont : Heather Dickson, Mitch Heynen et Hannah Gray, Sierra Sayer et Graydon Keenan. Northern Crispy Treats et Aligator Catering ont été deux des six microentreprises reconnues par les juges. Vous aurez d'ailleurs la chance de savourer la cuisine d'Aligator Catering, puisqu'ils seront en activité cet été, dans une « popote roulante » sur la 1^{re} Avenue à Whitehorse.

Accès à des ressources francophones

Parmi les services disponibles, était présent sur place un kiosque de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui offre différents services au démarrage d'entreprises. L'AFY est partenaire communautaire avec l'organisme Futurpreneur Canada dans le but d'accompagner les gens dans leur démarche. L'Association était présente également pour

promouvoir l'avantage d'offrir des services en français sur le territoire yukonnais, et faire la promotion des cours de langue française.

Réussite de l'événement

Pour M^{me} Collins qui a travaillé durant huit mois pour mettre l'événement sur pied : « Cela en aura valu la peine. Le niveau d'implication et d'enthousiasme des participants a fait en sorte que l'ambiance était plaisante et que tout s'est bien déroulé. Les conférenciers et orateurs étaient exceptionnels, nous avons eu la

chance de rencontrer des gens formidables. » M^{me} Collins tient à souligner la contribution de CanNor, Westmark, Outside the Cube (1^{er} prix de 5 000 \$) et le Développement économique régional du Yukon, sans quoi cet événement n'aurait pu être possible.

« Nous sommes extrêmement fiers des compétiteurs et des gagnants [de la compétition], et sommes impatients de voir les nouvelles idées d'entreprise qui émergeront », soutient le ministre du Développement économique du Yukon, Stacey Hassard. ■

Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter **vos** intégration économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptés à vos besoins.

Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

AVIS à toutes les personnes qui sont actives dans le domaine de l'installation des systèmes d'évacuation des eaux usées ou qui s'y intéressent

Atelier technique sur les systèmes d'évacuation des eaux usées au Yukon

Le mardi 26 mai 2015, de 9 h à 16 h 30
Salle de conférence (salle 2206)
Collège du Yukon, Whitehorse
Entrée LIBRE

- ▶ Incidences de l'élimination des eaux usées sur la santé publique
- ▶ Processus de demande de permis et d'approbation — Différences entre l'approbation finale et la permission de conserver un système
- ▶ Lignes directrices pour :
 - les systèmes de pompage
 - les chambres d'infiltration
 - les réservoirs d'eaux usées
- ▶ Types de sol, essais de percolation et normes concernant les distances minimales
- ▶ Conception, mise en place et entretien des installations septiques
- ▶ Obtention de l'autorisation d'utilisation
- ▶ Avis d'installation
- ▶ Fermeture et remise en état d'une installation
- ▶ Dossier photo — exigences à respecter

Renseignements :

Service d'hygiène du milieu
2 Hospital Road, Whitehorse (Yukon) Y1A 3H8
Téléphone : 867-667-8391
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8391
Courriel : environmental.health@gov.yk.ca



Réunion publique portant sur le parc Kusawa



De quelle façon croyez-vous que le parc Kusawa devrait être géré?

Dites au comité directeur du parc Kusawa ce que vous pensez de la version préliminaire de son plan de gestion. Faites-nous part de vos commentaires par écrit ou à l'une des rencontres publiques suivantes :

Whitehorse – le 27 mai, au Best Western Gold Rush Inn (salle Town Hall), de 15 h à 20 h
Haines Junction – le 28 mai, au Centre culturel Dä Kų, de 15 h à 20 h

Les Premières nations de Carcross/Tagish, de Champagne et de Aishihik et des Kwanlin Dün tiendront également des réunions à l'intention de leurs membres.

Faites-nous part de votre opinion.

Pour de plus amples renseignements (en anglais), visitez le www.kusawapark.ca



Sport et loisirs

2016, l'année de la balle lente



Whitehorse recevra le Championnat canadien de balle lente masculin et féminin en août 2016 au Centre de softball Pepsi.

Photo : Pierre-Luc Lafrance

Pierre-Luc Lafrance

Lors de sa rencontre annuelle, Softball Yukon a annoncé qu'il accueillera le Championnat canadien de balle lente senior masculin et féminin à Whitehorse au mois d'août 2016. Le volet masculin aura lieu du 7 au 13 août, alors qu'on attend les meilleures équipes féminines au pays du 9 au 13 août 2016.

Softball Yukon organisera un tournoi de qualification du 19 au 21 juin cette année (et non du 26 au 28 juin tel qu'annoncé dans un premier temps) afin de sélectionner les équipes locales qui y participeront. Toutes les parties auront lieu au centre de softball Pepsi. Seulement l'équipe gagnante de chaque qualificateur obtiendra une entrée garantie au championnat national. Toutes les autres équipes seront classées en ordre d'élimination et gagneront

leur entrée si le Yukon obtient la permission d'avoir plus d'une équipe représentante.

« La saison de softball approche à grands pas, et je ne peux pas penser à une meilleure façon de la lancer qu'avec l'annonce d'un championnat national qui vient à Whitehorse », a dit George Arcand, directeur général de Softball Yukon. « Nous avons entendu de nos membres qu'ils aimeraient qu'on accueille un événement dans lequel des équipes locales pourraient participer, alors

on est très heureux d'avoir été capable de le réaliser. »

Les équipes qui remportent le tournoi de qualification en juin seront aussi admissibles à participer aux Championnats canadiens de balle lente senior masculin et féminin de 2015, qui aura lieu à Dorchester, en Ontario du 9 au 15 août. Les équipes qui s'y qualifient recevront de l'aide financière de Softball Yukon afin d'effectuer le voyage en Ontario. ■

La chasse au grizzli toujours autorisée près des routes

Pierre-Luc Lafrance

Le gouvernement du Yukon continuera d'autoriser la chasse au grizzli à proximité des routes, tout en créant le tout premier plan de gestion du grizzli au Yukon.

« Puisqu'il s'agit d'une question importante, nous avons reçu de nombreux commentaires des Premières nations et du public », a affirmé le ministre de l'Environnement, Wade Istchenko. « Après avoir examiné attentivement la recommandation de la Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon, nous avons décidé de l'accepter et de continuer d'autoriser la chasse le long des routes, mais nous prévoyons revenir sur la

question dans le futur. »

La modification envisagée aurait rendu illégal le fait d'abattre un grizzli, pendant la chasse du printemps, à moins de 30 mètres de la ligne médiane de certaines routes du sud-ouest du Yukon. Plutôt que cette modification, la Commission recommande que le gouvernement du Yukon appuie la création du plan de gestion du grizzli et d'initiatives de sensibilisation.

En moyenne, ce sont près de 83 grizzlis qui sont tués chaque année dans le territoire, dont 26 par des titulaires d'un permis de chasse du Yukon. Un ou deux grizzlis par année sont chassés à moins de 30 mètres de l'emprise routière dans la région des lacs du Sud. ■

Emplois et capsules

Pour atténuer la polarisation, parlez du consensus

(Agence Science-Press) – Si chaque personne interprète une information scientifique en fonction de ses préjugés ou de ses croyances, quel espoir avons-nous que le débat sur la vaccination, l'évolution ou le climat soit un jour moins polarisé? Il existe peut-être une piste : le consensus des experts.

Depuis quelques années, les réflexions sur la communication scientifique ont intégré le concept psychologique de « biais de confir-

mation » : celui-ci signifie que parmi les informations qui nous parviennent, nous avons tendance à retenir ce qui confirme nos idées préconçues — et à rejeter les informations qui contredisent nos croyances.

Or, tout espoir n'est pas perdu, écrivent les psychologues américains Stephan Lewandowsky et Sander van der Linden, qui explorent ce problème depuis quelques années : selon eux, le

fait de souligner quel pourcentage d'experts s'entend sur une question aurait un impact mesurable sur l'attitude du public. Du moins, en partie, écrit Linden au terme d'une expérience portant sur le consensus scientifique face aux changements climatiques : confrontés au chiffre (un consensus de 97 % des climatologues) les participants « sceptiques » ne changent pas du tout au tout, mais ils réévaluent à la hausse

leur estimation du consensus des experts et surtout, ils semblent plus enclins à rejeter les points de vue les plus radicaux — le climat ne change pas, ou l'humain n'a rien

à y voir. Le consensus scientifique serait donc, dans le langage de ces psychologues, une « porte d'entrée » vers une conversation plus fructueuse. ■

Être Noir aux États-Unis, c'est mourir plus tôt

(Agence Science-Press) – Freddie Gray, ce jeune Noir de Baltimore, était plus à risque de mourir aux mains de la police parce qu'il était Noir. Mais il était aussi plus à risque de mourir d'un cancer de la prostate ou d'une maladie cardiaque. Entre autres.

Les statistiques nationales ont déjà révélé que l'espérance de vie d'un Noir, aux États-Unis, est inférieure à celle d'un Blanc : la pauvreté frappe plus fort, et avec elle viennent des problèmes

de santé et d'alimentation. Mais la déferlante d'informations sur Baltimore a permis de pointer des problèmes encore plus spécifiques : dans le quartier le plus pauvre, West Baltimore, le taux de décès par maladies cardiaques est le double de la moyenne nationale, tandis que l'espérance de vie est de 68 ans... comme au Pakistan. Les services de santé signalent aussi un nombre anormalement élevé d'enfants présentant des hauts taux de plomb dans leur

sang — à cause, présume-t-on, de la peinture au plomb illégalement utilisée par les propriétaires. Or, trop d'exposition au plomb accroît les risques de problèmes mentaux à l'âge adulte...

Si ces statistiques, s'insurge le pasteur local dans le *New York Times*, « étaient présentes dans n'importe quelle communauté blanche de Baltimore, on déclarerait l'état d'urgence ». ■

Demande de déclaration d'intérêt - nouveau poste de conseiller juridique pour les femmes

Le gouvernement du Yukon subventionne un projet pilote de trois ans visant la création d'un poste de conseiller juridique pour les femmes, afin de répondre aux besoins des femmes aux prises avec le système judiciaire.

Les organismes de Whitehorse qui seraient disposés à prendre en charge ce poste pendant la durée du projet pilote sont invités à manifester leur intérêt. On peut télécharger sur le site Web de la Direction de la condition féminine (<http://www.womensdirector.gov.yk.ca/fr/>) le formulaire prévu à cette fin en cliquant sur le lien « Request for Expressions of Interest ».

Veillez noter que les demandes doivent être soumises au plus tard **le vendredi 29 mai 2015, à 16 h**

Courriel : jennifer.england@gov.yk.ca

En main propre :
Direction de la condition féminine,
404, rue Hanson, bureau 1,
Whitehorse (Yukon) Y1A 1Y8

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Direction de la condition féminine, au 867-667-3030.

Yukon
Direction de la condition féminine



Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une agente ou d'un agent de projets en action culturelle communautaire

Sous la supervision de la gestionnaire de projets Arts et culture, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de coordonner les activités d'un nouveau projet en action culturelle communautaire.

Description des tâches

- Gérer des projets en médiation culturelle, notamment :
 - Ateliers de création littéraire et en arts visuels itinérants.
 - Vernissage et exposition itinérants.
- Gérer la mise en place d'activités de renforcement des capacités des artistes, notamment en :
 - création littéraire;
 - arts visuels;
 - arts scéniques;
 - arts médiatiques.
- Coordonner, à l'occasion, les cafés-rencontres.
- Appuyer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Participer à diverses rencontres.
- Rédiger des rapports.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en animation et recherche culturelles, en loisirs, en gestion d'événements ou équivalence.
- Expériences reliées à l'emploi.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en encadrement de bénévoles.
- Expérience de collaboration avec plusieurs partenaires.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Connaissance de niveau intermédiaire de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité de planification et d'organisation.
- Créativité, autonomie et dynamisme.
- Minuterie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à gérer le stress et à travailler en équipe.

Début de l'emploi : 15 juin 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et à toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés **en français avant 17 h - PST le dimanche 24 mai 2015**, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

À la recherche d'un emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

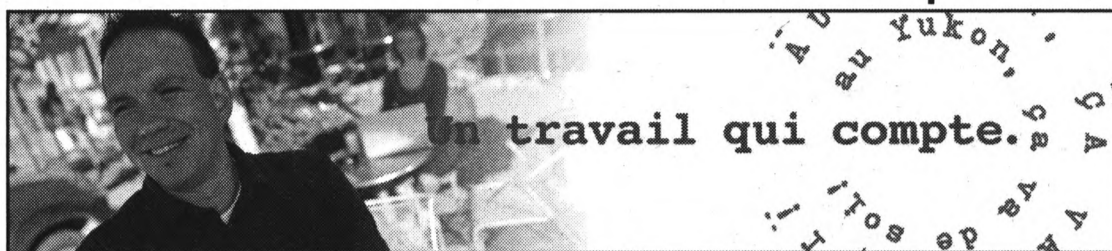


afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par : **Yukon** Gouvernement

Emplois



OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

Adjoint(e) à la traduction

Direction des services en français

Salaire : 53 802 \$ à 61 824 \$

Date d'affichage : 5 mai 2015

Numéro de concours : 7826

Date de clôture : 22 mai 2015

Il s'agit d'un poste temporaire à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines, du 8 juin 2015 au 29 juillet 2016. (Les affectations temporaires peuvent être envisagées.)

La Direction des services en français est un organisme central qui coordonne la mise en oeuvre du plan de prestation des services en français du gouvernement du Yukon et négocie son financement avec le gouvernement du Canada. Les principaux secteurs d'activités comprennent l'élaboration de politiques et de lignes directrices visant à faciliter la prestation des services, l'offre de services de traduction, la répartition des fonds entre les divers ministères du gouvernement du Yukon, ainsi que la présentation de rapports sur les activités du gouvernement et sur les sommes investies dans la prestation des services en français.

La Direction des services en français est à la recherche d'un(e) adjoint(e) à la traduction. Relevant du/de la superviseur(e) du Service de la traduction, la personne qui occupe ce poste coordonne les demandes de traduction des ministères-clients, fait la correction d'épreuves de documents traduits à publier, gère les données relatives à la traduction et fournit d'autres services de soutien tels que la recherche terminologique et la traduction de communications courantes.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet du poste, veuillez communiquer avec Patrice Tremblay, directeur, Direction des services en français, par téléphone (867-667-3735) ou par courriel Patrice.Tremblay@gov.yk.ca

Pour obtenir des renseignements au sujet de la marche à suivre, veuillez communiquer avec Darlene Ferré, conseillère adjointe en ressources humaines, par téléphone (867-667-5763) ou par courriel Darlene.Ferre@gov.yk.ca

Qualités essentielles :

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans votre curriculum vitae.

- Études postsecondaires dans un domaine lié à la traduction ou au travail de bureau.
- Excellente connaissance du français (expression et compréhension écrites et orales).
- Très bonne connaissance de l'anglais (expression et compréhension écrites et orales).
- Capacité d'utiliser divers logiciels, notamment MS Word, Power Point, Excel et Outlook.

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées :

Les candidats et candidates devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

Le/la candidat(e) idéal(e) est capable de travailler au sein d'une équipe dynamique et fait montre de beaucoup d'entregent et d'excellentes aptitudes en communication, tant en anglais qu'en français, dans ses contacts avec les collègues, les ministères-clients et le public en général. Il/elle doit posséder de bonnes capacités d'organisation, porter une grande attention aux détails et faire preuve de rigueur dans son travail, afin de produire du travail de qualité en temps opportun. Sa polyvalence dans l'accomplissement des tâches variées que ce poste comporte sera garante de sa réussite.

Renseignements supplémentaires :

Présentation du curriculum vitae : Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.

Liste de candidatures retenues : 12 mois

Nota : Les frais de réinstallation ne seront pas remboursés.

Yukon
Gouvernement



Nouveau à Whitehorse?

Vous recherchez à acquérir de nouvelles expériences?

Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer?

Découvrez les possibilités de bénévolat avec

Volunteer Bénévoles Yukon : contactez Bruno

au (867) 456-4304 ou à executivedirector@volunteeryukon.ca



Avis de convocation Assemblée générale annuelle

Vous êtes cordialement invité (e) à l'assemblée générale annuelle de La garderie du petit cheval blanc :

Jeudi 4 juin 2015 à 17 h 30
Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay
Postes vacants au conseil d'administration



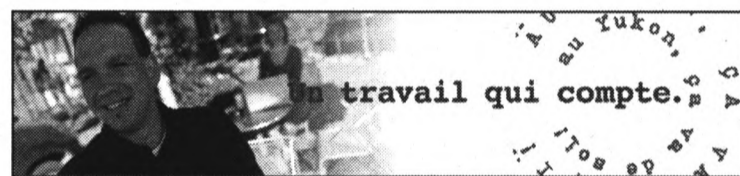
Un léger goûter vous sera servi sur place.



Service de garde avec repas offert sur demande.

Votre implication est précieuse afin de porter collectivement le projet de garderie francophone en milieu minoritaire et pour que soient représentés les besoins et les intérêts des parents utilisateurs des services de la garderie.

Information : 633-6566



OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

Adjoint(e) administratif(ve) bilingue

Direction des services en français

Salaire horaire : 26,53 \$

Ceci est un poste temporaire à temps plein d'une durée de six (6) mois, à raison de 75 heures sur deux semaines, commençant dès que possible et se terminant le 18 novembre 2015.

Le/la titulaire du poste agit comme premier point de contact pour la Direction des services en français en fournissant un service de soutien administratif et de réception.

- Fournir un soutien administratif au directeur, notamment en effectuant les tâches suivantes: organiser et coordonner les réunions; préparer les ordres du jour; rechercher et organiser l'information générale en vue des réunions; prendre des notes; rédiger les procès-verbaux et assurer le suivi au besoin.
- Assurer le suivi de toutes les demandes et de tous les dossiers émanant des bureaux de la ministre et du sous-ministre, comme la correspondance et les notes de breffage.
- Rapprocher les comptes, examiner les factures, préparer les demandes de chèques et les pièces de journal.
- Accomplir diverses tâches administratives connexes selon les besoins.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet du poste, veuillez communiquer avec Patrice Tremblay, directeur, Direction des services en français, au 667-3735, ou par courriel à Patrice.Tremblay@gov.yk.ca

Pour obtenir des renseignements au sujet de la marche à suivre, veuillez communiquer avec Darlene Ferré, conseillère adjointe en ressources humaines, au 667-5763, ou par courriel à Darlene.Ferre@gov.yk.ca

BONJOUR
YUKON

Yukon
Direction des services en français

Divertissements

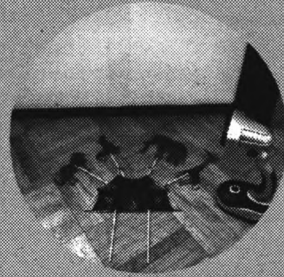
Guide de JEUETS santé

Théâtre d'ombres

Cette activité est source de plaisir pour les enfants. Ils adorent créer leurs propres silhouettes pour ensuite inventer des histoires abracadabrantes. Une superbe activité qui laisse libre cours à leur imagination débordante!

Matériel

- Carton plume (foam core) ou carton de récupération
- Papier blanc ou fin tissu blanc
- Images noires
- Acétates colorés (facultatif)
- Bâtonnets de bois
- Colle
- Lampe



Réalisation

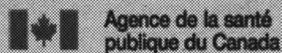
- 1) Réalisez le théâtre dans le carton plume. Le papier blanc sert d'écran.
- 2) Fabriquez les silhouettes en imprimant des images noires. Il est important que les deux côtés soient noirs.
- 3) Pour insérer de la couleur dans la silhouette, insérez des acétates de couleur entre les deux faces.
- 4) Collez les images sur un pic à brochette.

Utilisation

Dirigez la lampe vers l'écran et animez les silhouettes devant la lumière. Plaisir garanti pour les petits et les grands!

Astuce

Vous trouverez des idées d'animation de théâtre d'ombres en consultant le site suivant : ombres-et-silhouettes.wifeo.com/sites-signales.php



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.francosante.org. Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre exemplaire : pcsyukon@francosante.org ou 668-2663 poste 800

Mike au Yukon



Sudoku

JEU N° 366

2	3							
					5	9	4	
6			1	2			8	
8	4	3	5		6	2		
5		9				8	7	
			2	9				6
		8		3				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 366

1	2	6	9	3	7	8	9	4
9	5	4	8	6	2	7	1	3
3	7	1	8	4	5	6	2	9
6	1	2	7	9	5	3	8	4
9	4	8	3	8	6	6	2	7
7	8	6	4	2	1	5	9	6
4	6	9	2	1	2	9	8	7
2	3	1	2	3	1	2	3	1
8	9	6	7	4	5	1	1	3

MOT CACHÉ

THÈME : L'ALPINISME
11 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|---|--|-------------------------|---------------|--------------------------------------|--|----------------|--------------------------|--------------------------------------|-------------------|----------------|---------------|---|---|---|--------------------------------------|---|--|
| A ALLÉ
ALPINISME
ALPILISTE
ALTITUDE
APTE
ASCENSION
ASSAUT | B BASE
C CALME
COINCEUR
CONQUÊTE
CORDEE
COURAGE | D DANGERS
DEGRÉ
DIFFICILE
DUR | E ÉLÉMENT
ÉLEVÉ
ÉNERGIE
EQUIPEMENT
ESCALADE
ETRIER | F FAIRE
FORCE | G GANT | GLACIER
GRAVIR
GRIMPEUR | H HABILE
HAUTEUR
HISSE
HIVER | J JAMBE | L LENTEUR
LONG | M MONT
MONTAGNE
MONTERA | MOUSQUETON | N NEIGE | O OSER | P PAROIS
PENTE
PEUR
PIED
PIOLET
PITONS
POSITION
PRISE
PROGRESSER | R RAPPEL
RÉGIONS
RENDRE
RISQUE
ROCHE | S SHERPA
SITE
SOLIDE
SOMMET
SPORT
SYSTÈME | T TECHNIQUE
TEMPS
TENIR | TENTÉ
TRACE
TRAVERS
TYPES | V VARAPPE
VENT
VERSANTS
VIDE |
|--|--|---|--|-------------------------|---------------|--------------------------------------|--|----------------|--------------------------|--------------------------------------|-------------------|----------------|---------------|---|---|---|--------------------------------------|---|--|

A	L	T	I	T	U	D	E	Q	U	I	P	E	M	E	N	T	E	E	X
E	T	R	U	E	T	N	E	L	P	P	R	O	G	R	E	S	S	E	R
L	U	S	Y	S	T	E	M	E	E	U	N	E	L	E	V	E	C	P	A
I	A	L	P	I	N	I	S	T	E	T	E	E	R	R	H	O	A	I	L
B	S	H	E	R	P	A	E	P	E	L	P	E	E	D	I	E	L	E	P
A	S	T	E	S	R	N	M	R	E	P	I	B	N	S	R	A	D	I	
H	A	N	R	U	I	I	A	M	A	C	R	A	C	S	S	G	D	E	N
E	I	E	D	R	R	R	E	R	A	T	S	E	H	E	E	E	E	I	I
N	C	V	N	G	I	N	P	L	E	E	U	T	A	P	N	D	L	G	S
O	A	A	E	O	T	S	G	G	G	R	P	I	U	Y	O	I	I	R	M
T	P	T	R	R	I	R	E	A	I	S	E	J	T	T	I	L	C	E	E
E	T	N	E	T	A	T	R	N	E	I	N	A	E	E	S	O	I	N	M
U	E	O	E	V	R	U	I	T	N	O	T	M	U	U	N	S	F	E	O
Q	L	M	I	O	O	S	A	S	V	R	E	B	R	Q	E	E	F	C	N
S	O	R	P	C	P	L	F	V	O	A	T	E	U	S	C	R	I	R	T
U	I	S	P	M	S	N	O	T	I	P	R	E	D	I	S	A	D	O	A
O	P	E	E	S	R	E	G	N	A	D	T	A	M	R	A	S	L	F	G
M	U	T	R	A	V	E	R	S	G	E	E	O	P	M	O	L	C	M	N
R	O	C	H	E	V	E	R	S	A	N	T	S	N	P	O	C	L	I	E
R	E	G	I	O	N	S	T	E	C	H	N	I	Q	U	E	S	S	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : EXPÉDITIONS

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Le 4 mai a eu lieu le vernissage des œuvres des élèves du primaire de l'École Émilie-Tremblay au Centre des arts du Yukon. Chaque classe a développé un projet différent qui était mis en valeur dans cette exposition.

Félicitations à Mike Prokopchuk et à Ulysse Girard qui ont par-

ticipé au Tournoi national de quilles qui a eu lieu à Toronto du 1^{er} au 5 mai.

Deux Franco-Yukonnais ont reçu des médailles en tir à l'arc. Il s'agit de Vincent Ménard (médaille d'argent) et de Lou Samson-Noor-Mohamed. Bravo les gars!

L'alcool n'est pas la cause principale des viols

LES VIOLEURS LE SONT !



Arrêtons de blâmer les victimes.

UTILISE LES BONS MOTS



MERCI À LA DIRECTION FÉMININE DU YUKON POUR LEUR CONTRIBUTION À LA CAMPAGNE DU MOIS DE MAI CONTRE LES AGRESSIONS SEXUALISÉES

Calendrier communautaire

Jusqu'au 1^{er} juin

Exposition FÉMINISME(S)
Exposition collective et multidisciplinaire qui explore les différentes facettes du féminisme. Centre de la francophonie.
Rens. : lesessentielles.ca

Mercredi 13 mai

- 12 h 5** : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit.
Rens. : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.
- 13 h** : Présentation de Secondaire en spectacle au Centre des arts du Yukon.
Rens. : Danielle Bonneau au 393-7159 ou danielle.bonneau@gov.yk.ca.

Jeudi 14 mai

- 10 h** : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- 12 h** : Rallye pro-choix : Le rendez-vous est donné pour midi à l'édifice Elijah-Smith pour offrir un soutien silencieux pour le droit des femmes à choisir.
Rens. : Maryne Dumaine, 867-668-2636, lesessentielles.ca
- 17 h** : Rencontre du Comité histoire et patrimoine au Pub Town and Mountain (401, rue Main).
Rens. : Nancy Power, communications@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 332

Vendredi 15 mai

- 17 h** : 5 à 7 de la Journée de la francophonie yukonnaise en musique avec ¡Salt Peanuts! sur la terrasse intérieure du musée MacBride. Entrée gratuite. Léger goûter préparé par Virginie Hamel.
Rens. : Nancy Power, (867) 668-2663, poste 332 ou communications@afy.yk.ca

Samedi 16 mai

- 17 h** : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : à déterminer. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 17 mai

- 10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 19 mai

- 17 h** : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Mercredi 20 mai

- 12 h 5** : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit.
Rens. : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.

- 17 h 30** : Soirée d'activités gratuites à l'École élémentaire de Whitehorse. Plusieurs activités pour les familles comprenant : activités en gymnase, accès au laboratoire informatique, artisanat, cuisine avec les enfants, ateliers pour les parents, etc. Le tout en anglais.

Jeudi 21 mai

- 10 h** : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- 17 h** : Rencontre du comité Histoire et patrimoine au Centre de la francophonie.
Rens. : Nancy Power, communications@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 332
- 17 h** : Cinq à sept en musique au Baked avec Claire Ness (musique rock et folk).
Rens. : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500
- 18 h 30** : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon au 478, Range Road. Bienvenue à tous!
Rens. : www.csfy.ca 667-8680

Vendredi 22 mai

- 17 h** : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Souper-bénéfice au profit de La garderie du petit cheval blanc.

Bricolage, maquillage, danse.
Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 23 mai

- 10 h** : Atelier de cuisine cajun animé par Bonnie Venton-Ross au Centre de la francophonie. L'atelier se terminera par une dégustation. Coût : 25 \$ (22 \$ pour les membres de l'AFY) Inscrivez-vous dès maintenant; les places sont limitées.
Rens. : reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- 17 h** : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Bruno Bourdache. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 24 mai

- 10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 26 mai

- 17 h** : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.
- 18 h** : Formation « Gestion financière pour les organismes » animée par Régis St-Pierre au Centre de la francophonie.
Rens. : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Mercredi 27 mai

- 12 h 5** : Zumba à impact réduit destiné a priori aux parents et à leurs bébés, mais qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent prendre soin de leur corps et de leur esprit.
Rens. : Stéphanie Moreau, pcnp@lesessentielles.ca, (867) 668-2663, poste 810.
- 17 h 15** : AGA de la Fondation boréale à la salle communautaire du Centre de la francophonie.
Rens. : fondation@fondationboreale.ca

Mercredi 29 mai

- 17 h** : Souper des bénévoles au Centre communautaire des Kwanlin Dūn. Les organismes franco-yukonnais s'unissent pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à la vitalité de notre belle communauté de mai 2014 à avril 2015.
Rens. : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500.

Petites annonces

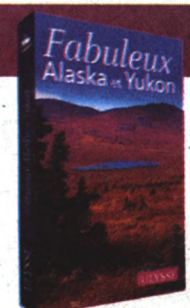
- Les élèves des classes de 3^e et 4^e années de l'École Émilie-Tremblay font une collecte de fonds pour leur classe verte de fin d'année. Ils amassent les vieux annuaires téléphoniques. Vous pouvez contribuer à la collecte en leur donnant votre vieux bottin d'ici le 31 mai.
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... Juste pour aujourd'hui, réunions d'alcooliques anonymes en français les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue justepaujourd'hui@gmail.com

Annoucer → dir@auroroboreale.ca | 867-667-2431

Concours

Guide de voyage à gagner

- Trouvez le mot indice dans ce journal
 - Remplissez le court formulaire sur notre page Facebook AFY.Yukon
- Date limite : 19 mai, 23 h (PST)



Aucun achat ou compte Facebook requis.

concours.afy.yk.ca

